FESTIVAL INTERNATIONAL 5 DE FILMS DE FEMMES



DU 12 AU 20 MARS 83

AUX GEMEAUX

Centre d'Action Culturelle 49, av. Clemenceau · 92330 SCEAUX Tél. 660.05.64

PRIX:15F

EDITORIAL

Le 5ème Festival... déjà... et pourtant tout nous porte à croire que la situation des femmes dans la profession en France et dans le monde mérite notre attention.
Une enquête récente de Françoise AUDE (AFI n° 42) fait le point sur la situation des cinéastes françaises :

En **1976, 7,05 %** des films produits dans l'année étaient réalisés par une femme.
En **1982,** les films réalisés par une femme ne représentent plus que **5,48 %** de la production annuelle.

Continuer ce Festival prend alors tout son sens. C'est en effet, le seul lieu permanent en France de confrontation et de défense du Cinéma des femmes.
Certains producteurs étrangers choisissent Sceaux pour montrer en première vision des films de femmes.
C'est aussi pour nous le signe d'une reconnaissance du Festival comme évènement cinématographique à part entière.



Le 5ème Festival International de Films de Femmes propose des innovations et maintient ses objectifs :

- **11 projections par jour au lieu de 8 en 1982 et de 5 en 81**
- **grande salle : 13h 16h 19h 22h**
- **Bulle : 14h 16h 18h 20h**
- **Mezzanine : 17h 19h 21h**
- **Une RÉTROSPECTIVE** consacrée à la réalisatrice hollywoodienne **Ida LUPINO.**
- Une section **VOIR ET REVOIR** consacrée à la réalisatrice des années 1920 **Elvira NOTARI**, inconnue en France.
- Un cycle **CINÉMA D'ANIMATION.**
- Trois sélections internationales concourent pour le **PRIX DU PUBLIC :**
  - Une sélection **de 21 longs métrages de fiction** inédits en France de moins de 2 ans réalisés par une ou plusieurs femmes.
  - Une sélection de **10 longs métrages documentaires** inédits en France, de moins de 2 ans, réalisés par une ou plusieurs femmes.
  - Une sélection de **30 courts métrages** de fiction, documentaires et cinéma expérimental.

Au total, **90 films** seront proposés au public. Cette programmation très riche s'adresse à la fois aux **professionnels** curieux de découvrir des auteurs à promouvoir, aux **cinéphiles** à l'affût des pionnières de l'histoire du cinéma, au public venu chercher les images multiples des cinémas nationaux des PAYS DE L'EST, des PAYS SCANDINAVES, du CINÉMA ALLEMAND, du QUÉBEC, du BRÉSIL, de l'INDE, d'ITALIE, de HOLLANDE, des USA et de la FRANCE.

LES HÉRITIERES...

Chaque année, au moment de la sélection, nous avons la surprise de voir se dégager des thèmes communs chez des réalisatrices de pays très différents. De nombreux débats nous permettront de les rencontrer. Cette année, on peut souligner l'émergence d'une volonté d'hériter du passé. A travers plusieurs films, on sent l'urgence qu'il y a pour des femmes de notre génération (nées pendant ou juste après la guerre) de recueillir des témoignages de nos « grands-mères ».
Restituer leurs vies et par prolongement celles de nos « arrières-grands-mères » témoins d'une époque historique bien différente, semble être une préoccupation insistante.





C'est probablement dans cette tendance qu'on peut expliquer l'importance de l'héritage laissé par V. WOOLF qui se trouve être la source d'inspiration de 4 des films du programme 83.

Ce regard historique est une confirmation d'une tendance remarquée depuis le 1er Festival en 79 et très tôt engagée par les cinéastes allemandes. Celles-ci d'ailleurs manifestent encore une fois leur dynamisme et leur esprit d'entreprise en présentant deux films collectifs :

- « **Les filles héréditaires** », film franco-allemand réalisé par 3 françaises et 3 allemandes.
- « **Sans crier gare** », film allemand réalisé par 9 réalisatrices allemandes.

Ce type de projet reste rare. C'est la première année que nous avons l'occasion de le proposer au public du Festival. Dans cette perspective historique et politique, on peut remarquer que la préoccupation des femmes par rapport à la paix, aux armes atomiques est également pressante et se retrouve à travers plusieurs films documentaires de la sélection (Québec et Suède en tête). Certains pays comme l'Inde nous apportent des témoignages d'oppressions imposées aux femmes des classes les plus faibles. Ces films rappellent brutalement que les conditions de vie des femmes dans le monde sont loin d'être réllement connues et dénoncées.

DES INNOVATIONS

Le Festival proposera cette année un cycle **Cinéma Animation.** Une sélection de réalisations aux techniques multiples, des thèmes plus légers, plus poétiques... Des séances ouvertes au **Jeune Public** sont prévues le mercredi 16 mars en après-midi.

Un MARCHÉ DU FILM DE FEMMES sera organisé à Cannes du 11 au 19 mai 83. Cette initiative organisée par le Festival en collaboration avec la M.J.C. Cannes-studio 13 tentera d'attirer l'attention des professionnels sur certains films non encore distribués en France.

Une nouvelle chance de promouvoir le cinéma des femmes.

Notre audience s'étend en province et **la TOURNÉE d'une sélection de 15 films** du Festival visitera la France entière au plus grand profit des publics de ces régions.

Le 5ème Festival accueillera les professionnels intéressés lors de la Conférence de Presse qui se déroulera le Samedi 12 Mars à 16 h.

Cette année, la manifestation connaîtra une ampleur particulière. Madame **Yvette ROUDY, Ministre des Droits de la Femme** honorera de sa présence le Festival. Au-delà de l'importance symbolique de la venue d'un Ministre pour la première fois à notre Festival, c'est le contenu même des préoccupations d'Yvette ROUDY qui renforce notre démarche :

« *Je me propose de prendre les moyens de dynamiser la création des femmes. Elles seules en effet peuvent monter des œuvres susceptibles de modifier leur représentation. Car, ne nous y trompons pas, le spectacle est un des grands moyens de formation et d'éducation des êtres...* ».

C'est avec conviction que nous convions encore une fois le public hommes et femmes du Festival, à faire de ces rencontres un évènement historique.

LE FESTIVAL

HOMMAGE à

Ida LUPINO

Figures de proue du cinéma féminin, pionnières du cinéma (tout court) trop souvent ignorées par la critique, inconnues du grand public, elles contribuent à inscrire au féminin l'histoire du cinéma. Germaine DULAC, Dorothy ARZNER, Larissa CHEPITKO, Agnès VARDA, ont marqué chacune des précédentes éditions du Festival.
Deuxième réalisatrice hollywoodienne après Dorothy ARZNER, qui a fortement influencé les techniques cinématographiques à l'époque du passage du « muet » au « parlant », Ida LUPINO réalisatrice, ignorée par ceux qui écrivent l'histoire du cinéma a, elle aussi « des choses surprenantes à dire au monde ».

Fille de Stanley LUPINO, acteur, compositeur et professeur à l'Académie Royale d'Art Dramatique et de Connie Emerald (Constance O'Shay à la ville) Ida LUPINO est née à Londres le 4 février 1918.

Elle appartient à la dynastie LUPINO qui trouve ses racines dans la Renaissance Italienne et dont une branche s'était installée en Angleterre en 1780.

Elle entre à 13 ans à l'Académie Royale d'Art Dramatique où elle interprète de très nombreux rôles. L'année suivante, elle part en tournée dans toute l'Angleterre sous le nom d'Ida RAY. Quelques mois plus tard, remarquée par Alan DWAN, elle tourne « her first affaire » dont elle est la principale interprète.

Suivent cinq autres films et un contrat avec la Paramount pour Hollywood. Ses débuts seront cependant médiocres malgré de nombreux tournages, elle n'apparaît que dans de petits rôles.

Remarquée pour son interprétation de « Bessie Broke » dans « la lumière qui s'éteint » de William Wellman (1939) elle obtient un contrat avec la Warner. L'année suivante, elle travaille avec Raoul WALSH « They drive by night ». Elle ne deviendra cependant pas une star (au sens hollywoodien du terme) mais une comédienne de grand talent, à laquelle on confie des rôles de composition que certains définiront comme des « rôles de femme dangereuse, ambitieuse, vulgaire et dure » (sic).

En 1943, à New-York, elle obtient le prix de la Meilleure Actrice. Toutefois, les contrats hollywoodiens sont draconiens et tout refus de prestation entraîne la mise à pied immédiate.

Pendant dix huit mois, en même temps que Bogart, pour l'anecdote, les tournages lui seront refusés et seul un contrat avec la radio lui permettra de ne pas abandonner, ce qui lui fait considérer sa carrière hollywoodienne comme un échec. Cependant, si sa carrière d'actrice a souffert de ses conflits avec les studios, ils ont fortement contribué à son accession à la réalisation.

« *Je n'ai jamais pensé devenir réalisatrice. C'est la fatalité, et une combinaison de choses bonnes ou mauvaises qui en sont responsables* ».

En 1948, elle épouse Collier Young, alors assistant de Harry Cohn, grand patron de la Colombia; l'année suivante, elle crée avec Anson Bond « Emerald Production », firme indépendante; elle collabore avec Paul Jarrico au scénario de « Not Wanted » que devait réaliser Elmer Clifton, ancien acteur de la troupe de Griffith. Dès le début du tournage, il est victime d'une crise cardiaque et c'est Ida Lupino, non créditée, qui réalisera la quasi totalité du film.

« *Je n'avais nullement l'intention de devenir metteur en scène. J'avais fondé « Emerald Production » pour faire des films bon marché ». J'avais écrit le scénario de « Not Wanted » (Avant de t'aimer) qui devait se faire pour 100 000 dollars en quinze jours et avec des inconnus. Le troisième jour du tournage, Elmer Clifton eut une crise cardiaque et nous étions trop pauvres pour engager un autre réalisateur. Je pris les rênes. J'avais le trac, bien sûr. Sur le plateau, j'étais constamment pendue au téléphone avec notre monteur, à lui demander : « Dans quelle direction sortir du champ à gauche ou à droite ? Mais le film fut un succès, Dieu merci* ».

L'année suivante, succédant à « Emerald Production », elle crée avec Collier Young « The Filmakers », elle produit,



Cette rétrospective a été réalisée en collaboration avec la CINÉMATHEQUE UNIVERSITAIRE.

écrit et réalise « Never Fear » avec Sally Forrest et Keefe Brasselle.
« The Filmakers » petite maison de production, indépendante de la lourde industrie des studios, adopte une politique de recherche de jeunes talents, les acteurs sont très jeunes, totalement inconnus, la production est moins lourde, les budgets aussi, les films sont tournés en extérieurs, avec de petites équipes et les tournages ne se prolongent guère au-delà de 13 jours. Ida Lupino, libérée de l'emprise des studios, peut alors développer ses propres projets, ses films reflètent la recherche et la persistance d'un véritable auteur, démarche unique dans le monde du cinéma américain d'après guerre, elle est, à part entière, dans la mouvance de cette nouvelle génération de scénaristes et de réalisateurs qui, rompant avec la tradition idéologique des productions Warner, Columbia et autres monstres tentaculaires qui recrutaient et rémunéraient leurs propres censeurs, a démontré que le public était aussi sensible à des situations quotidiennes, pouvait s'intéresser à l'homme de la rue.
Ses films contrastent fortement avec la production hollywoodienne des années 1940, 1950, à lourd héritage moral, bien que l'on ne puisse, dans le cinéma américain situer une « nouvelle vague » (l'école de New-York naîtra dix ans plus tard). Ses films ont inspiré des formes esthétiques nouvelles, les thèmes considérés comme « osés » ont bousculé les valeurs sûres de l'hollywoodisme bon ton, et ont pleinement contribué à l'avénement d'un nouveau style cinématographique.
Longtemps considérée comme une cinéaste anti-féministe, à cause de ses portraits de femmes passives, Ida Lupino dénaturalise la passivité, qui est là non désirée, anxieuse, angoissée, ses personnages féminins sont paralysés par la vie, la réalité, plus impotents qu'installés dans le confort de l'oisiveté. Jeunes, inexpérimentés, déracinés, ils résistent à l'assimilation. Ses personnages masculins sont les anti-héros de l'après-guerre, ils possèdent la même image de force irrationnelle et dangereuse que représentait la femme dans la plus grande majorité des films noirs américains d'après-guerre.
Ida Lupino a construit ses films sur l'impossibilité d'agir, de se déterminer. Comme Raoul Walsh ou William Wellmann ont fait des films d'action, sortis d'un environnement habituel ses personnages ne savent pas jouer. Les thèmes abordés, les conditions sociales dans lesquels ils vivent, les ont marginalisés. Entre leur univers onirique et la réalité, il n'y a rien. Ils sont somnambules, condamnés à l'insatisfaction, peut-être les précurseurs du grand trouble qui agitera l'Amérique dans un autre « après-guerre ».
Ida Lupino a mis en scène des héroïnes fragiles, victimes de leur éducation, de leur milieu, la middle class, du poids de la soumission, du complexe de la faute originelle, elle dénonce l'autodestruction en y opposant une nouvelle morale de l'amour où la femme se montre égale à l'homme en fierté, en courage et en sentiments.
« Nous avons fait des films qu'aujourd'hui on nomme New Wave, nous avions choisi des thèmes osés pour l'époque, le problème des mères célibataires, (Not Wanted) celui du viol (Outrage), de la violence (The Hich Hiker) de la bigamie (The Bigamist)...
Face au succès de « The Filmakers » à laquelle s'est joint Wald en 1950, ses associés décident d'étendre leurs activités à la distribution; mal armée, la société fera faillite. Après cet échec financier, elle apparaît sporadiquement dans quelques films. En 1953, elle fait ses débuts à la télévision, elle y tiendra plus d'une vingtaine de rôles dramatiques. En 1955 Ida Lupino dirige sa première réalisation T.V. A partir de 1958, elle travaille régulièrement comme réalisatrice à la télévision dans des séries telles que « Les Incorruptibles » ou « Ma Sorcière bien aimée » pour ne citer que les plus connues.
En 1966, elle réalise pour la Columbia « Trouble with Angels » parallèlement elle joue dans les séries « Sergent Anderson » ou « Les rues de San Francisco » ainsi que dans plusieurs téléfilms.
Alors pourquoi si peu de réalisations pour le cinéma ? A la lumière de ses propos, Ida Lupino apparaît comme une femme et une réalisatrice exigeante. L'échec de sa société de production, la qualité de sa vie personnelle, son engagement à la télévision, les thèmes qu'elle avait choisis de traiter dans ses films et ses images qui n'entraient pas alors (pas encore) dans les schémas esthétiques des studios, et certainement la difficulté pour une femme à s'ouvrir un chemin dans les arcanes hollywoodiennes sont autant de causes à de si peu nombreuses réalisations cinématographiques.
Toutefois, à la lumière de ses films et d'une carrière d'actrice qu'elle n'a jamais abandonnée, Ida Lupino restera une des personnalités les plus marquantes de l'histoire du cinéma américain.

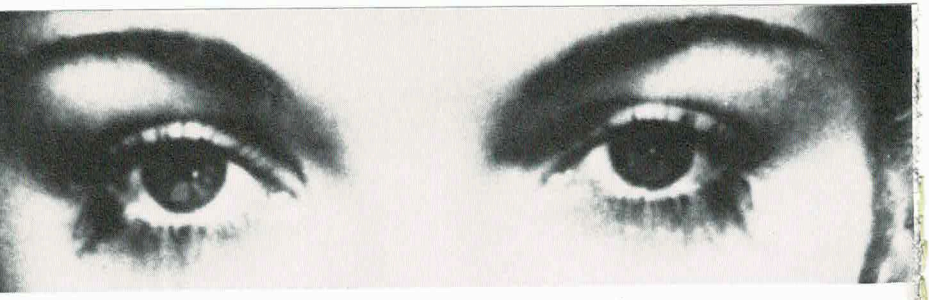
AVANT DE T'AIMER
(Not wanted)

U.S.A. · 1949 · 94 mn

Une jeune femme marche dans la rue, le regard perdu, tragique. Elle entend pleurer un bébé dans un landau, s'approche, lui sourit, prend l'enfant dans ses bras, le berce et s'éloigne. Elle est arrêtée, conduite devant le juge. Sally KELTON était serveuse dans un bar, elle rêvait de vivre un grand amour romanesque. Elle s'éprend d'un pianiste, Steve RYAN qui incarne son idéal. Apprenant qu'il va partir, elle quitte ses parents, son emploi, pour le rejoindre à la ville, mais il la rejette. En route elle a rencontré Drew BAXTER, propriétaire d'une station-service qui lui procure du travail. Une blessure de guerre l'a laissé boîteux, Sally ne rêve que de Steve, pourtant Drew qui s'est épris d'elle, lui propose le mariage.
Elle accepte, puis s'apercevant qu'elle est enceinte de Steve, elle s'enfuit. Seule, perdue, elle est accueillie dans une institution qui place les enfants dans des familles. Après de douloureuses hésitations, elle abandonne son enfant. Regrettant sa décision, elle va tenter de la récupérer, en vain.

Réalisation : Elmer CLIFTON mais réalisation effective Ida LUPINO
Scénario : Paul JARRICO et Ida LUPINO
Image : Henry FREULICH
Montage : William ZIEGLER
Musique : Leith STEVENS
Interprètes : Sally FORREST, Keefe BRASSELE, Léo PENN, Dorothy ADAMS
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. sous titrée français
Production : Ida LUPINO et Anson BOND (Emerald Production)





FAIRE FACE
(Never Fear)

U.S.A. · 1950 · 81 mn

Au moment où, après un long et harassant travail, Carol Williams, une jeune danseuse, touche enfin à la consécration, elle est frappée par la poliomyélite. Obligée de renoncer à son métier, elle doit se faire soigner dans un institut de rééducation, on lui assure qu'elle retrouvera l'usage de ses jambes.
Victime de sa maladie, elle s'enferme dans son malheur, malgré les encouragements, la patience et la tendresse que son partenaire et fiancé Guy RICHARDS lui manifeste, elle se bloque psychologiquement, et refuse la guérison, la vie, l'amour.
Guidée par un autre handicapé, Len RENDALL, qui lui montre le chemin à suivre pour sortir de son désespoir, elle va apprendre peu à peu à se combattre elle-même, à vaincre ses découragements, à lutter contre sa rancœur et tremper son caractère au fil de l'épreuve, elle doit, selon sa propre expression « apprendre à devenir une femme ».
Et, si elle est à jamais privée de la danse, elle sort à peu près guérie et libre. Au-delà de cet aspect mélodramatique, « Faire Face » a une valeur de documentaire authentique sur l'institut de rééducation.

Réalisation : Ida LUPINO
Scénario : Ida LUPINO - Collier YOUNG
Image : Archie STOUT
Montage : William ZIEGLER - Harvey MANGER
Musique : Leith STEVENS
Interprètes : Sally FOREST, Keefe BRASSELLE, Rita LUPINO
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. sous titrée français
Production : Filmakers production

OUTRAGE

U.S.A. · 1950 · 75 mn

Un soir, tard, sur le chemin qui mène de son travail à sa maison, Anne WALTON est poursuivie par un homme. Après une course épuisante, il la rattrape et l'enlève.
Cette expérience la laisse dans un état de choc intense. Elle repousse les personnes qui l'approchent et refuse de rencontrer sa famille, son fiancé. Elle trouve cependant un soutien moral en la personne de Fergusson, un jeune clergyman, qui, après avoir entendu son histoire, lui propose, pour l'aider, un travail dans une usine d'empaquetage d'oranges. Un des ouvriers avec lesquels elle travaille, essaie de l'embrasser. Paniquée, elle le frappe violemment et le blesse. Fergusson apprend les circonstances de son geste et la soutient. Cependant, bien que très légèrement blessé, l'ouvrier dépose une plainte contre elle. Elle est arrêtée, les journaux s'emparent de l'affaire, elle est enfermée pour troubles psychiatriques. Fergusson va la persuader de plaider en dévoilant le traumatisme laissé par sa première agression.
Mala POWERS fait une remarquable interprètation de la victime mais l'impact du film est considérablement atténué par une fin quelque peu démagogique.

Réalisation : Ida LUPINO
Scénario : Collier YOUNG, Ida LUPINO
Image : Archie STOUT
Montage : Harvey MAUGER
Musique : C. BAKALEINIKOFF
Interprètes : Mala POWERS, Tool ANDREWS, Robert CLARKE
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
Production : The Filmakers



HARD, FAST AND BEAUTIFUL

U.S.A. - 1951 - 78 mn.

Milly FARLEY, ambitieuse, cupide et rancunière à l'égard de son mari qu'elle juge incapable en affaires, met tous ses espoirs dans sa fille Florence, joueuse de tennis. Celle-ci remporte le Championnat National Junior, elle est découverte par Fletcher Locke, manager de jeunes espoirs qui fait d'elle une star du tennis.
Elle a très envie cependant, d'abandonner le tennis pour se marier et sa mère la persuade d'accepter une tournée en Europe pendant laquelle, sans être en infraction avec son statut amateur, ils pourront gagner beaucoup d'argent. Florence prend finalement conscience de l'attitude de sa mère à son égard. Son fiancé avec lequel elle s'était querellé lors de ses mises en garde contre sa mère est toujours disposé à l'épouser. Locke trouve une autre protégée, sa mère Milly tombe dans le désespoir. Plus qu'une approche sur le milieu du tennis, "Hard, Fast and Beautiful" est une excellente étude sur les rapports mère-fille.

Réalisation : Ida LUPINO
Scénario : Martha WILKERSON
Image : Archie STOUT
Montage : William ZIEGLER
Musique : Ray WEBB
Interprètes : Claire TREVOR, Sally FORREST, Carleton YOUNG
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
Production : The Filmakers

BIGAMIE
(The bigamist)

U.S.A. - 1953 - 80 mn

Mariés depuis huit ans, Harry (Edmond O'BRIEN) et Eve GRAHAM (Joan FONTAINE), n'ont pas pu avoir d'enfants. Eve a une activité professionnelle à laquelle elle se consacre à part entière, négligeant peut-être un peu trop son mari. Cependant, ils désirent adopter un enfant. Au cours de la procédure, intervient un enquêteur qui peu à peu décèle chez Harry d'étranges réticences et arrive à obtenir sa confession. Au cours de ses tournées de réprésentant, Harry, un homme ordinaire et très vulnérable, a rencontré à Los Angelès une serveuse de restaurant, Phyllis MARTIN (Ida LUPINO), elle s'est trouvée enceinte de lui. Il l'a épousée. Un enfant est né, l'affaire sera portée devant les tribunaux. Il a menti à l'une et à l'autre, il est entièrement responsable. Pourtant cet homme imprudent et faible est dépeint sans aucune agressivité. Ces trois personnages sont en fait, là encore, victimes des accidents de la vie, le désir de maternité prend l'aspect d'un destin social, plus que d'un réel désir d'êtres libres.

Réalisation : Ida LUPINO
Scénario : Collier YOUNG
Image : George DISKANT
Montage : Stanford TISCHLER
Musique : Leith STEVENS
Interprètes : Edmond O'BRIEN - Joan FONTAINE - Ida LUPINO
Format : V.O. sous titrée français
Production : Collier YOUNG

THE HITCH-HIKER

U.S.A. - 1953 - 64 mn.

Gilbert BOWENS et Roy COLLINS partent en voiture pour une partie de pêche à Mexico. En chemin, ils prennent en charge un auto-stoppeur. Ils vont bientôt à leurs dépens. apprendre qu'il s'agit d'un criminel endurci, un dangereux meurtrier nommé Emmet MYERS, qui est en fuite. Les deux amis, sous la menace de son fusil, vont être contraints d'aider Myers dans son évasion.
La police mexicaine, à sa poursuite, va être assistée dans ses recherches par les indices laissés, tels les petits cailloux, par Bowens et Collins, aux différentes étapes de leur voyage en compagnie de l'ogre...
Myers fait échouer leurs tentatives et les relations entre les trois hommes deviendront au cours du voyage de plus en plus tendues.
La voiture tombe en panne, Myers entraîne ses deux otages dans une longue marche dans la région désertique de San Lorenzo. Myers sûr de la réussite de son évasion, prend des risques, Alvarado le chef de la police a dressé des plans, de telle manière qu'à leur arrivée, Myers est surpris et capturé par la police.
Bowens et Collins se retrouvent libres et peuvent retourner chez eux.

Réalisation : Ida LUPINO
Scénario : Ida LUPINO, Collier YOUNG
Image : Nicholas MUSURACA
Montage : Douglas STEWARD
Interprètes : Edmond O'BRIEN, William TALMAN, José TORVAY
Format : 35 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
Production : The filmakers

FILMOGRAPHIE

Réalisations

1949 : NOT WANTED (Avant de t'aimer). V.O. sous titrée français réalisation signée par Elmer CLIFTON mais réalisation effective d'Ida LUPINO.
1950 : NEVER FEAR (Faire Face). V.O. sous-titrée français
1951 : OUTRAGE. Traduction simultanée
1951 : HARD FAST AND BEAUTIFUL. Traduction Simultanée
1953 : THE BIGAMIST (Bigamie). V.O. sous-titrée français
1953 : THE HITCH HIKER (Le Voyage de la Peur). Traduction Simultanée
1966 : THE TROUBLE WITH ANGELS



FLASH BACK

Elvira NOTARI

Elvira CODA est née à Salerne en 1875. Elle arrive à Naples en 1900 et se marie en 1902 à Nicola NOTARI ex-peintre, ex-dessinateur, ex-photographe et retoucheur de photo à l'aniline.
Au début du siècle, l'Italie est encore caractérisée par un régionalisme exacerbé que la récente unité nationale n'a pas encore apaisé. Par conséquent, la renommée des entreprises locales reste importante, principalement dans le sud. Dans le secteur cinématographique, les Notari ont été, à l'instar des Frères Lumière, des précurseurs.
Les rôles, au sein de DORA FILM étaient ainsi répartis : Nicola, opérateur et gérant de l'entreprise s'occupait avec sa fille Dora de la scénographie, de la coloration de la pellicule et de la conception des affiches, Eduardo, le fils, était l'interprète masculin par excellence, archétype du jeune garçon napolitain, Elvira était scénariste, réalisatrice, et interprète féminine, autour d'eux, une vingtaine d'amis, de relations, aidaient à la diffusion des films de la petite communauté italienne, jusqu'aux États-Unis et au Canada.
Dora Film a dû produire près de 200 films documentaires et de fiction. Ils avaient commencé avec de petits films publicitaires dans lesquels « Bebé », le premier nom d'artiste d'Eduardo, mangeait, dormait, faisait sa prière en présentant un panneau « AU REVOIR ET A DEMAIN » ou « LE SPECTACLE REPREND ».

Les tournages ont lieu en règle générale dans des cours de manière à pouvoir bénéficier de la lumière du soleil ou selon les besoins de lui substituer la lumière électrique. A Naples tout se passe dans la rue, y compris les tournages, malgré le poids énorme des caméras, Nicola filme d'un balcon, d'une portière de voiture.
Maintenant, on peut dire que les films d'Elvira Notari sont le reflet de l'imaginaire populaire, dans l'espace-temps qui court de 1909 à 1930 sa production cerne les grands courants esthétiques et thématiques de l'époque.
A Naples, au début de notre siècle, le contexte traditionnel et les éléments sociaux sont tels que la passion conduit irrémédiablement à la folie et à la mort. L'amour exalté et terrible, l'amour déçu, la conquête sociale, l'attachement de la classe sociale aux traditions. Au nom des grands sentiments, tout est possible, la mort, la rédemption, le meurtre, les larmes, petites mains, cireurs de chaussures, vieux ivrognes, riches rejetons corrompus, les thèmes abordés correspondaient à la faveur du public qui pouvait projeter sur l'écran ses propres problèmes irrésolus.
Le dernier film d'Elvira « Pass a bandiéra » est construit, lui aussi sur l'ambiance des salons de la haute bourgeoisie, une seule faille, le goût du public a changé, la comédie sophistiquée est un prélude au téléphone blanc, l'avènement du « parlant» fera le reste.
Ni DORA FILM, ni GENARIELLO FILM (nom d'artiste d'Eduardo) fondée en 1920, ne supporteront la concurrence, Elvira se retira du cinéma, Eduardo partit pour l'Angleterre où il interprèta quelques temps encore, le grand Genariello. Elvira Notari mourut en 1944 sous les bombardements.



A SANTA NOTTE

Italie - 1921 - 46 mn

Naninella est serveuse dans un restaurant. Elle vit avec Giusseppone son père, alcoolique notoire.
Elle a deux amis, Tore SPINA et Carluccio. Elle flirte avec Tore, Carluccio, pour la conquérir, séduit Giusseppone en lui offrant de la bière. Il la persuade bientôt de refuser la demande en mariage que doit lui faire Tore, et d'interdire à Naninella de le revoir.
Naninella, en secret, rencontre toujours Tore. Giusseppone est poussé dans un ravin, il meurt. Carluccio accuse son rival du crime et le fait jeter en prison. Il a maintenant le champ libre pour courtiser Naninella, mais la jeune fille reste fidèle à Tore. Un jeune cireur de chaussures lui dévoile que Carluccio possède la preuve de l'innocence de Tore, Naninella décide de se sacrifier pour découvrir la vérité, elle épouse Carluccio pour lui arracher la preuve innocentant son amant. Elle obtient la confession de Carluccio et veut immédiatement porter la bonne nouvelle à Tore, mais Carluccio devenu fou, la poignarde, elle meurt dans les bras de son aimé.

Réalisation : Elvira NOTARI
Scénario : Elvira NOTARI
Image : Nicola NOTARI
Interprètes : Rose ANGIONE, Alberto DANZA, Eduardo NOTARI
Format : 35 mm - Noir et blanc
Production : Dora-Film

E'PICCERELLA

ITALIE - 1922 - 47 mn

« Piccerella » est une locution napolitaine qui désigne les jeunes filles, délurées, débrouillardes.
Au retour d'un voyage, Tore, un jeune homme rencontre une très belle jeune fille, Margaratella. Malgré les avertissements de sa tante, il en devient amoureux. Margaratella accepte sa cour et repousse son soupirant Carluccio. Mais bientôt Tore épuise sa maigre solde en cadeaux. Un jour affreux arrive où il ne peut plus régler les traites de l'achat de la machine avec laquelle Genariello, le jeune frère de Margaretella et lui travaillent, le propriétaire vient la reprendre. Margaratella continue à dilapider l'argent du ménage, et rencontre Carluccio en cachette, Tore l'apprend et alors qu'il l'accompagne à une fête avec sa mère, il poignarde Margaratella. Tout au fond de son cachot, lui reviendra toujours l'image de la « Piccerella ».

Réalisation : Elvira NOTARI
Scénario : Elvira et Nicola NOTARI
Image : Nicola NOTARI
Interprètes : Rose ANGIONE, Alberto DANZA, Eduardo NOTARI
Format : 35 mm - Noir et blanc
Production : Dora-Film

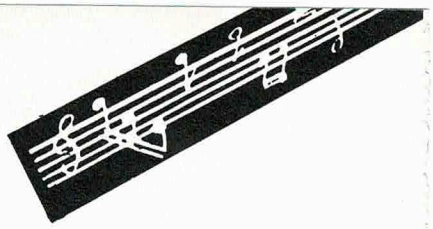


FANTASIA E'SURDATO

Italie - 1927 - 28 mn

Rome, place d'Espagne, la douceur des roses, au mois de mai inonde la ville. Le jour s'abandonne au souvenir de l'amour qui passe. Giggi est révolté de devoir passer sa vie à travailler, sa mère est inquiète, Genariello, son frère, préoccupé, Ninetta est dans son jardin, un homme l'embrasse passionnément. Chronique de Rome : un jeune homme a été trouvé mort dans les jardins du Trastevere, on conclut à un suicide, mais les journaux dévoilent une querelle entre les deux frères, Genariello est suspecté, arrêté. Seule une lettre de Rosa, la fiancée éconduite le sauvera et le rendra à l'amour de sa mère.

Réalisation : Elvira NOTARI
Scénario : Elvira NOTARI
Image : Nicola NOTARI
Interprètes : Eduardo NOTARI, Rosa ANGIONE, Giggi
Format : 35 mm - Noir et blanc
Production : DORA FILM



FILMOGRAPHIE

Il est impossible d'énumérer ici cette production colossale ; aussi, seuls les films les plus représentatifs de son œuvre figurent dans cette liste.

1905 - 1908
FILMS PUBLICITAIRES AVEC « BEBE »
CINEATTALITA PER LUMIERE - ECLAIR GAUMONT

1909 - 1914
IL PROCESSO CUOCOLO
RITORNA ALL'ONDA



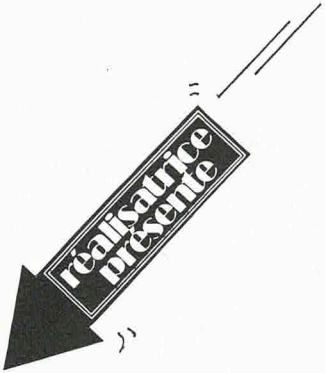
1915 - 1918
SEMPRE AVENTI SAVOIA
FIGLIO DEL REGGIMENTO
CHIARINA LA MODISTA

1919 - 1924
MEDEA DI PORTAMEDINA
A SANTA NOTTE
E'PICCERELLA
COSI PIANGE PIERROT

1925 - 1930
LA VITA DI SAN PELLEGRINO
FANTASIA E'SURDATO
NAPOLI, TERRA D'AMORE
PASS'A BANDIERA

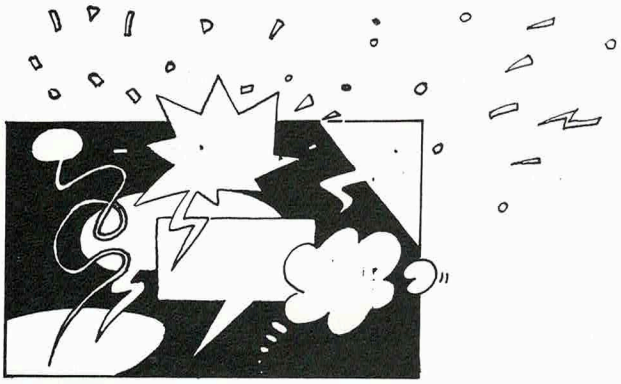
REALISATRICES PRESENTES





BELGIQUE	Lili RADEMAKERS
CHILI	Valeria SARMIENTO
FRANCE	Myriam BAILLY - Viviane BERTHOMMIER - Simone BITTON - Claudine BORIES - Gisèle CAVALLI - Catherine CORSINI - Danièle DUBROUX - Ann MARCHI - Michèle PORTE - Josyane PERILLAT - Marie-Christine QUESTERBERT - Françoise ROUMANET - Elisabeth VADAGNINI - Maria KLONARIS - Katharina THOMADAKI
GRANDE-BRETAGNE	Lezli-An BARRET - Vera NEUBAUER
HOLLANDE	Annette APON - Monique RENAULT - Hillie MOLENAAR - Carla RISSEEUW - Emmy CHEELE
HONGRIE	Judit ELEK
IRAN	Farideh FARDJAM
ISRAEL	Edna POLITI
ITALIE	Gabriella ROSALEVA - Cinzia TORRINI
QUÉBEC	Yolaine ROULEAU - Brigitte SAURIOL - Marilu MALLET
R.F.A.	Jutta BRUCKNER - Claudia HOLLDAK - Ulrike OTTINGER - Helma SANDERS - Katrin SEYBOLD - Ula STOCKL - Margarethe VON TROTTA - Ingrid OPPERMAN - Anke OEHME - Marie-Susan EBERT - Barbara KASPER - Ebba JAHN - Angi WELZ-ROMMEL - Claudia SCHILINSKI - Monika FUNKESTERN - Renate SAMI -
SUÈDE	Annette CARLSSON - Margareta WASTERSTAM
SUISSE	Lucienne LANAZ
U.S.A.	Bonnie FRIEDMAN

DEBATS



Les RENCONTRES - Salle d'exposition : Dans la journée après chaque projection.
Nous souhaitons accorder chaque jour une place importante aux échanges entre le public et les réalisatrices. Chaque projection sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et nous permettra d'en savoir plus sur les étapes de réalisation de son film, sur ses exigences personnelles de cinéaste et sur sa façon de se situer dans la profession en tant que femme.
Cette année, la programmation de la grande salle a été spécialement aérée pour rendre plus fructueuses les rencontres en après-midi.

Les DÉBATS - Grande Salle : chaque jour de 21 h à 22 h.
Nous voulons attirer plus particulièrement l'attention du public sur des thèmes qui ont émergé des films de la sélection de cette année. Chaque journée un thème commun aux films projetés orientera plus particulièrement notre réflexion, notre regard sur le cinéma et le vécu des femmes.

CONFÉRENCE DE PRESSE SAMEDI 12 MARS
À 16 HEURES

Une présentation de la programmation du 5ème Festival sera faite en présence :
des réalisatrices invitées au Festival
des journalistes
et des personnes de la profession
concernées (techniciennes, comédiennes, productrices, distributeurs indépendants, membres des commissions d'aide à la réalisation et à la diffusion des films, exploitants).

LE MINISTRE DU DROIT DES FEMMES
Madame Yvette ROUDY
honorera de sa visite la manifestation
DIMANCHE 20 MARS

Cette journée de clôture sera consacrée à la projection des films retenus par LE PRIX DU PUBLIC du 5ème Festival.



Samedi 12 mars à 21 h.

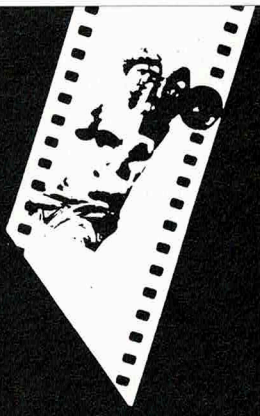
RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DU FESTIVAL et présentation de la manifestation.

Nous vous proposerons des débats sur :

- Elvira NOTARI
  Réalisatrice napolitaine des années 1920
  avec Enza TROIANELLI - écrivain journaliste
  Animé par Hélène RICHARD
- Ida LUPINO
  réalisatrice hollywoodienne
  animé par Elisabeth TREHARD
- LES CINÉMAS NATIONAUX ET LES RÉALISATRICES
  Nous tenterons de faire le point sur un certain nombre de pays : Italie, Pays de l'Est, R.F.A., Québec, Suède, Grande-Bretagne. Animé par Luc ENGELIBERT.
- FILMS COLLECTIFS
  Cette année deux films tiennent particulièrement la vedette de la co-réalisation :
  - LES FILLES HÉRÉDITAIRES : film franco-allemand réalisé par 3 Allemandes et 3 Françaises.
  - SANS CRIER GARE : film allemand réalisé par 9 Allemandes.

  Animé par Élisabeth TREHARD.
- Le Cinéma d'Animation
  Les conditions de sa réalisation
  avec Monique RENAULT, Josyane PERILLAT, Vera NEUBAUER.
  Animé par Jacqueline BUET
- Les FEMMES ET LA PAIX/FÉMINISME - FICTION
  Plusieurs films témoignent de l'engagement des femmes dans la lutte pour la paix.
  Avec Annette CARLSSON, Margareta WASTERSTAM, Brigitte SAURIOL, Françoise ROUMANET...
  Animé par Jacqueline BUET.
- HISTOIRE DES FEMMES
  L'urgence de constituer une mémoire pour les femmes et la reconnaissance d'un héritage
  Avec Edna POLITI, Lezni AN BARRET, Gabriella ROSALEVA
  Animé par Jacqueline BUET.
- Virginia WOOLF
  V. WOOLF est une des grandes figures de l'héritage que nous ont laissé les premières féministes
  Plusieurs films lui rendent hommage
  Avec Michèle PORTE, Ulrike OTTINGER, Annette APON, Yolaine ROULEAU et Jean CHABOT
  Animé par Sylvaine CANDILLE
- QUI DERRIÈRE LA CAMÉRA ?
  Lieu de la représentation de notre vie sociale, le cinéma propose des modèles auxquels nous identifier.
  Françoise AUDE (critique à POSITIF) nous apporte cette année un précieux matériau statistique sur la profession, la place qu'y occupent les femmes, et nous permet de mieux comprendre comment et par qui se font les images en France.
  Animé par Élisabeth TREHARD.





LONGS METRAGES de FICTION



LE LIT

BELGIQUE 1982 · 80 mn — Réalisation : Marion HANSEL

Une femme vit. A côté d'elle son mari se meurt. Pendant 24 heures, cette femme se souviendra de la maladie de son mari, de leur bonheur, de leur amour. Pendant 24 heures, elle le soignera, le veillera, attendant patiemment la mort qui se rapproche de minute en minute.
Eva apprend la mort par à-coups. A certains moments, la douleur se dissoud. L'espoir renaît. La vie est là, forte, envahissante comme une vague qui la submerge. Eva est une femme faite pour le bonheur. Dans les moments les plus dramatiques, elle reste d'une certaine façon, extérieure aux évènements. Au lieu de « jouer » sa participation à l'agonie de l'autre, elle a le courage de dire « les gens debout regardent vivre les gens couchés avec la même stupeur incompréhensive qu'un poisson mettrait à suivre le vol d'un oiseau ».
C'est une histoire sur la force de la vie face à la mort, sur la préparation lente et difficile d'exister sans « l'autre ».
« Le film est à la fois pudique et violent, sensuel et dur. Il atteint de plein fouet dans la profondeur et le rythme des images que Manon Hänsel a su transfigurer par la tendresse, le rêve et l'inattaquable bonheur de vivre ».

Dominique ROLIN

Réalisation : Marion HÄNSEL
Scénario : Marion HÄNSEL d'après le roman de D. ROLIN
Image : Walter VAN DEN ENDE
Montage : Susana ROSSBERG
Musique : Serge KOCHYNE
Interprètes : Natasha PARRY, Heinz BENNENT, Francine BLISTIN
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : MAN'S FILMS

La réalisatrice :

Née à Marseille en 1949. Poursuit des études d'art dramatique à Bruxelles, puis à New-York (Lee Strasberg Actor Studio). Depuis 1969, travaille comme comédienne, à Bruxelles et à Paris, au théâtre à la télévision et au cinéma.
Scénario et réalisation :
— « Équilibres »
— « Sannu Rature » reportage au Nigéria -
— « Hydraulip II » film industriel -
— « Bakti » film industriel - vidéo -





MENUET

réalisatrice présente

Belgique - Hollande 1981 - 86 mn - Réalisation : Lili RADEMAKERS

MENUET met en présence trois personnages, dans un village industriel des Flandres. Paul homme renfermé et bizarre, travaille toute la journée, seul, dans la chambre froide d'une brasserie. Le soir rentré au foyer, il meuble ses loisirs en collectionnant des images de fleurs sauvages et des articles rendant compte des faits divers les plus atroces. Sa femme Mariette, tout en paraissant n'accorder d'importance qu'à l'amélioration de son confort, s'adonne à une liaison traumatisante qui la laissera désemparée. Enfin Eva, fillette précoce, épie les progrès de la liaison clandestine entre Mariette et son beau-frère. Parfaitement consciente d'être désirée par Paul, elle va s'employer, méthodiquement, à se rapprocher de lui... Le Menuet dont il s'agit désigne le jeu des rapports glissants, qui vont s'instituer, au jour le jour, entre ces trois êtres confrontés à une promiscuité de chaque instant, au sein du « quotidien » le plus étouffant et le plus morose...

« La personnalité de la femme, à première vue la moins compliquée des trois, m'attire tout spécialement ; elle représente pour moi la dualité qu'on retrouve chez beaucoup de femmes : la combinaison de la conscience de soi et de la soumission sexuelle.

Mais je suis également séduite par le mensonge de l'homme et de son angoisse existentielle dont les sentiments n'existent réellement que dans son propre inconscient où ils prennent alors la forme de « visions ».

En ce qui concerne la jeune fille, j'ai été un jour une jeune fille de cet âge-là ! ».

L. Rademakers

Réalisation : Lili RADEMAKERS
Scénario : Hugo CLAUS d'après la nouvelle de Louis-Paul BOOM
Image : Paul Van Den BOS
Montage :
Musique : Egisto MACCHI
Interprètes : Carla HARDI - AKKEMAY, Hubert FERMIN
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : IBLIS FILMS et Fons Produktie

La réalisatrice :
Née en 1930. Etudie à l'IDHEC à partir de 1954 puis au centre expérimental de Rome dont elle est diplômée. Assiste en 1960 Frederico Fellini pour la DOLCE VITA, après avoir acquis une certaine expérience auprès de son mari, le réalisateur hollandais Fons Rademakers, à partir de 1957. (HEP DORP AAN DE RIVIER montré à Berlin en 1957). MENUET est son premier long métrage.





HAVE YOU SEEN ALICE ?

(Avez-vous vu Alice ?)

DANEMARK - 1981 - 96 mn - Réalisation : Brita WIELOPOLSKA

Une adolescente de 16 ans quitte son domicile familial; elle veut vivre sa vie. Son père, très autoritaire, fait tout pour qu'elle revienne. Mais elle préfère se cacher chez deux petits trafiquants de drogue qui bientôt seront arrêtés. C'est à ce moment là qu'elle se dirige vers un foyer d'accueil des jeunes en détresse. Elle y rencontre trois autres adolescents : Berit, Carl et David. Malgré leurs origines sociales différentes et leurs énormes problèmes respectifs, les quatre jeunes se lient d'amitié et vivent très solidairement les uns par rapport aux autres. Cette entraide ne sera pas du luxe pour Alice qui se trouvera face à de grosses difficultés lorsque ses anciens amis seront incarcérés.

« La vie telle que nous la vivons aujourd'hui est peu sécurisante pour ceux qui la découvrent. Les jeunes sont effrayés par l'avenir, mais ils ne veulent pas baisser les bras. Quand, au fond du désespoir, ils quittent leur domicile, cela n'est pas forcément parce qu'ils haïssent leurs parents. Simplement, ils ne voient pas d'autre issue à leur problème. Environ 4 000 enfants fuguent chaque année. La plupart d'entre eux regagnent leur foyer rapidement, mais 200 environ restent introuvables durant de plus longues périodes. Et pour survivre ils tombent dans la délinquance sous toutes ses formes : drogue, prostitution, crime... ».

Brita WIELOPOLSKA

Réalisation : Brita WIELOPOLSKA
Scénario : Brita WIELOPOLSKA, Mogens KLOEVEDAL
Image : Dan LAUSTSEN
Montage : Janus BILLESKOV JANSEN
Musique : Leif SYLVESTER PETERSEN
Interprètes : Heidi ZAHLE THOMSEN - Laura KAMIS VANG...
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée anglais - traduction simultanée
Production : OBEL film

La réalisatrice :
Née en 1951. De 1976 à 1979 : études et réalisation cinématographique au Danish Film school.
A réalisé :
1980 : « Krisser et Benny »
1981 : « Have you seen Alice » premier long métrage de fiction.





FUNCION DE NOCHE

(Représentation en soirée)

ESPAGNE 1981 - 90 mn - Réalisation : Joséfina MOLINA

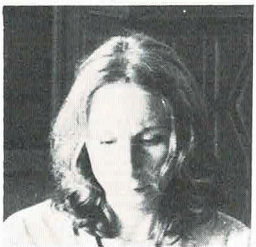
J. MOLINA retrace ainsi la genèse de son film dont l'idée est apparue au cours d'un repas avec son co-scénariste SAMANO et l'actrice Lola HERRERA : « Je ne sais pas à quel moment du repas Lola commença à nous raconter qu'elle en était à ce stade rétrospectif où tout est mis en question. Un bilan. Elle faisait le point de sa vie et n'en revenait pas ; tout lui semblait terriblement négatif. Derrière, un chemin angoissant, une immense pagaille de faux pas et d'erreurs commis avec la meilleure volonté, quelques réussites, et l'épouvantable sentiment d'avoir perdu son temps sans à peine s'en rendre compte. Mais surtout beaucoup de silence et beaucoup de « il faut ». Et tout avait été déchaîné par le personnage qu'elle incarnait depuis des mois : Carmen SOTILLO dans « Cinco horas con Mario ».

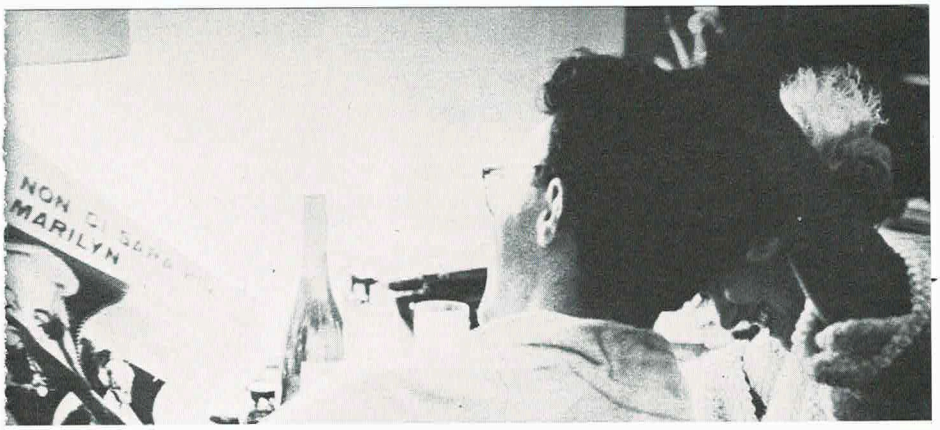
Obsédée par sa propre trajectoire et inquiète de son avenir, elle nous raconta le processus de sa crise. Notre film était là. On y retrouvait tous nos antécédents, tous les travaux que le long de notre vie nous avions abordés d'une façon continue ou non, avec la seule intention de parler de notre réalité la plus proche.

« Funcion de noche » est le portrait d'une femme de nos jours, sur laquelle nous avons eu pendant quelques temps un poste d'observation privilégié. Et du portrait de cette femme qui courageusement a voulu exposer son intimité devant la caméra, ont surgi aussi une époque et, bien sûr, l'homme avec lequel elle a eu deux enfants ».

Réalisation : Joséfina MOLINA
Scénario : Joséfina MOLINA et José SAMANO
Image : Théo ESCAMILLA
Montage : Nieves MARTIN
Musique : Alejandro MASSO et Luis AUTE
Interprètes : Lola HERRERA et Daniel DICENTA
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : SABRE FILMS

La réalisatrice :
Études de sciences politiques.
Depuis 1974 a réalisées près de 50 dramatiques pour la T.V. espagnole et a obtenu plusieurs prix à des festivals internationaux de télévision.
— 1973 : « Vera, un cuento cruel »
— 1981 : « Funcion de noche ».





IL N'Y A AUCUNE RAISON PRECISE POUR QUE JE TREMBLE AINSI

FRANCE 1982 - 90 mn - Réalisation : Gisèle CAVALLI

Lui, Pier Paolo PASOLINI, intellectuel, homosexuel, communiste Italien.
Elle, Marilyn MONROE, start hypersexuée d'un empire capitaliste. Il se rebelle, elle collabore et cette opposition apparente dans leur comportement n'est en fait que celle de deux faces d'une même oppression, celle d'un pouvoir qui à travers les médias, forge les mythes et les combats nécessaires à sa perpétuation.
Médias omniprésents dans le film, sous toutes leurs formes : extraits de presse reconstitués, images T.V., banc-titres insérés, lecture de différents slogans parus dans la presse, cliquetis d'appareils photos, ronronnement des caméras; car le regard du spectateur ne connaît de ces deux visages entourés d'une aura de scandale que les images distordues qui lui sont jetées en pâture. Double démarche du film, qui montre d'une part les mythes et leur utilisation et d'autre part ce qui les relie, que ce soit face aux visées du pouvoir ou par le biais du regard que PASOLINI posait lui-même sur MARILYN. C'est ce regard qui, sous la forme d'un poème écrit par PASOLINI au lendemain de la mort de MARILYN, est la source de l'émotion qui a précédé à la volonté de faire ce film.

Réalisation : Gisèle CAVALLI
Scénario : Gisèle CAVALLI
Image : Gilles SAISSI
Montage : Gisèle CAVALLI
Musique : Henri ROGER
Interprètes : Frédéric GOACOLOU - Brigitte AUBER...
Format : 16 mm - Noir et blanc Couleur
Production : G.R.E.C. - Centre Méditerranéen de Création Cinématographique - Office Régional de la Culture

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Née en 1955.
Ouvreuse de cinéma pendant trois ans.
Études de scénographie aux arts déco de Nice.
A réalisé plusieurs courts-métrages en Super 8.
« Il n'y a aucune raison précise pour que je tremble ainsi » est son premier long métrage.





UNHEIMLICH III : Les Mères

FRANCE - 1981 - 130 mn - Réalisation : Maria KLONARIS - Katerina THOMADAKI

Après cinq ans d'intense travail sur l'identité, quête alchimique des profondeurs, après neuf films/actions où le geste des actantes retentissait contre un fond noir qui éliminait l'environnement pour révéler le dedans, prises de vue en extérieur : rencontre du dedans avec le dehors.
Voyage de retour dans la mémoire.
Traversée du paysage grec au mois d'août. Les mers. Les ruines, vestiges de maisons abandonnées, foyers troués, percés par le vent, dedans traversé par le dehors. Unheimlich : l'inquiétante étrangeté. Réminiscences. Activation d'une mémoire des origines. Unheimlich : ce qui devrait rester secret, caché et qui se manifeste.
Les Mères ce sont mes propres origines, cette nature grecque profondément gravée dans mon corps, ces femmes qui émergent de lieux lointains, ma mère dans son jardin et les photos de ma mère sous les feuillages. Elia enceinte, mes rituels dans l'eau, la sœur de ma mère chez elle, Anatolia me regardant droit dans les yeux, le regard d'Antonias dans le miroir, Myrto fixant l'horizon et moi, vêtue de noir, vêtue de blanc, mère de visions accouchant d'images.

Maria KLONARIS
Katerina THOMADAKI

Réalisation, scénario, image et
Montage : Maria KLONARIS, Katerina THOMADAKI
Musique : Maria KLONARIS, Katerina THOMADAKI, Berndt DEPREZ
Interprètes : Elia AKRIVOU, Anatolia, Antonias DIMOLITSA...
Format : Super 8 mm - Couleur
Production : Maria KLONARIS, Katerina THOMADAKI

Les réalisatrices :
Maria KLONARIS : née en Egypte en 1950. Vit à Paris depuis 1975, cinéaste, photographe et plasticienne.
Katerina THOMADAKI : née à Athènes en 1949. Vit à Paris depuis 1975, études de lettres, philosophie, cinéma et arts plastiques, théâtre.
Leur parcours commun :
De 1968 à 1973 : fondent et dirigent le 1er groupe de théâtre expérimental à Athènes.
Depuis 1976 à Paris : réalisent plusieurs films et films/actions qui ont été montrés à une centaine de manifestations.
Collaborent depuis 1982 à l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture.





Hors compétition
réalisatrice présente



LES VAGUES

HOLLANDE - 1981 - 92 mn - Réalisation : Annette APON

Bernard, Neville, Rhoda, Jinny, Susan et Louis se retrouvent dans un restaurant londonien des années 20, à l'occasion d'un dîner d'adieu à Perceval qui part pour les Indes. Perceval représente pour chacun d'eux le miroir qui reflète leur propre image idéale. Pour le spectateur, Perceval restera cependant un certain personnage mystérieux. Directement après cette réunion où sont suggérés à des niveaux différents l'harmonie et le bonheur, les six personnages apprennent la nouvelle de la mort de Perceval après une chute de cheval. Sa mort entraîne la décomposition du groupe et l'échec de chacun des personnage.

Six protagonistes, qui essaient constamment de retrouver la sensation d'harmonie qu'ils avaient éprouvée dans leur enfance. Leurs pensées nous retracent l'intensité de l'enfance, l'optimisme de la jeunesse et le désenchantement que l'on ressent en vieillissant.

Dans le cours du récit, leurs impressions et leurs émotions semblent suivre le va-et-vient des vagues. Le portrait moral de ces six personnages peint l'évolution de l'enfance à la maturité et nous met au défi d'engager la confrontation avec notre propre vie.

Les histoires que racontent textes et images sont vues dans des perspectives différentes et remises en questions. Il n'y a pas d'histoire vraie ; il n'y a que des histoires qui s'enchaînent et se recouvrent. Comme les vagues.

Réalisation : Annette APON
Scénario : Annette APON d'après le roman de V. Woolf
Image : Théo VAN DE SANDE
Montage : Ton DE GRAAFF
Musique : Louis ANDRIESSEN
Interprètes : Edwin de VRIES - Theo KORTERINK - Aat CEELEN
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français ou Traduction simultanée
Production : STUDIO NIEUNE GRONDEN

La réalisatrice :
Annette APON est née en 1949. Elle suit les cours de l'Institut des Hautes Études Cinématographiques aux Pays-Bas. Cofondatrice de la revue Cinématographique « Skien » et de « Amsterdam Stads Journaals » groupe de réalisateurs.
Principales réalisations :

Het Bosplan	78
Politiewerk	79
Fietsen	79
Kakafonische notities	80

réalisatrice présente





MARTINOVICS

HONGRIE - 1981 - 125 mn - Réalisation : Judit ELEK

« EXAMEN DE L'AFFAIRE IGNAC MARTINOVICS, ABBE DE SZASZVAR, ET DE SES COMPAGNONS ». Prêtre, savant, révolutionnaire et indicateur de police, l'abbé Martinovics, visionnaire fomentant une révolution, dénonçait parallèlement son propre réseau révolutionnaire. Le film retrace la lutte qui se déroule, entre l'abbé diabolique et le conseiller principal de la Police, Shilling, chargé de mener l'enquête pendant la détention préventive de Martinovics.

Persuadé que la Révolution ou l'ordre en place ont besoin de lui, Martinovics compte ainsi sauver sa vie. Shilling, à la fois attiré et repoussé par cet abbé révolutionnaire, sa vision du monde, ses conceptions politiques, estime la conspiration inoffensive considérant qu'il s'agit plutôt de l'utopie d'intellectuels que d'un mouvement terroriste.

En mettant en jeu toute son influence, pour éviter aux détenus la sentence de mort, Shilling se compromet et devient, à son tour, suspect.

En arrière plan de cette lutte intellectuelle entre deux hommes, c'est le drame d'un pays arriéré que l'on découvre, une société inerte ne possédant pas même les prémices d'une montée révolutionnaire et la lutte chimérique des intellectuels pour une société utopique. Martinovics et ses compagnons qui furent exécutés au printemps de 1775 sont considérés, dans l'histoire hongroise, comme les « Jacobins hongrois ».

Réalisation : Judit ELEK
Scénario : Judit ELEK
Image : Janos ILLES
Interprètes : Janos ACS - Tamas FORDOR, Ersebet GAAL
Format : 16 mm - Noir et blanc - V.O. traduction simultanée
Production : TELEVISION HONGROISE

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Judith ELEK est née en 1937 à Budapest. Elle obtient son diplôme de réalisatrice en 1961. Elle est l'un des membres fondateurs du studio des jeunes cinéastes, c'est là qu'elle réalisera ses courts métrages.
En 1964, son roman « Réveil » est publié, elle entre aux studios Mafilms où elle est assistante de plusieurs films avant de tourner son premier long métrage.
1969 : La Dame de Constantinople
1974 : Un Village Hongrois
1975 : Une histoire simple
1979 : Peut être demain





JEUX DE HASARD

ITALIE - 1982 - 95 mn - Réalisation : Cinzia TORRINI

Anna est mariée à Ricardo. il est imprimeur, elle a deux enfants. A l'occasion d'une visite de condoléance les visages vides et ternes, les mots creux de l'assemblée lui révèlent le néant de sa vie. Elle veut la changer, il faut prendre des risques. D'un rêve qui lui fait découvrir un monde inconnu et mystérieux, des êtres étranges, elle ne retiendra qu'un souvenir : le besoin et l'urgence de jouer. Le destin, sous la forme d'une femme lui montre le jeu à choisir : la loterie.
Les chiffres et ses rêves, la réalité et ses désirs se mêlent à son désir de gagner, de s'émanciper. Les semaines passent, les numéros tournent mais pas sa chance. Les pertes se multiplient comme se multiplient ses remords et ses angoisses en face d'un mari inquiet mais indulgent. Le rêve est devenu cauchemar. Obligée de voler, mentir, Anna devient violente mais la passion du jeu est la plus forte, elle continuera à jouer jusqu'à...

Réalisation : Cinzia Th TORRINI
Scénario : Mario COLLI et Cinzia Th TORRINI
Image : Luigi VERGA
Musique : Maurizio GIAMMARCO
Interprètes : Piera DEGLI ESPOSTI, Renzo MONTAGNANI
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : CASSIOPEA SAS







PROCÈS A CATERINA ROSS

ITALIE - 1982 - 55 mn - Réalisation : Gabriella ROSALEVA

Caterina ROSS, paysanne, âgée de 32 ans, en 1697, de religion réformée, était fille, petite fille et nièce de sorcières qui avaient été reconnues et jugées comme telles.
Son hérédité, l'accumulation de preuves en faisant une possédée du démon, le sceau du diable sur son corps, la vindicte et les témoignages des voisins, les morts étranges, inexpliquées, les maladies soudaines, les guérisons spontanées ou suivant son intervention directe, les croyances naïves, le diable et le bon Dieu la conduiront droit à la chambre des tortures. Le film retrace le procès qui devait la juger pour faits de sorcellerie. Les procès-verbaux du procès sont extraits des archives communales d'une petite ville de la Suisse italienne. Les investigations de l'inquisition, font resurgir le passé de Caterina, l'héritage monstrueux de ses aïeules qui la fit emprisonner encore enfant pour faits de sorcellerie, les rites initiatiques, les sabbats, l'empreinte du diable, elle les avouera sous la torture. Gabriella Rosaleva explore l'espace-temps avec le regard, par-delà les codes narratifs habituels, les images, par-delà le texte, recentrant le propos sur la relation ambigüe qui s'établit entre la victime et son bourreau.

Réalisation : Gabriella ROSALEVA
Scénario : Gabriella ROSALEVA
Image : Renato TAFORI
Montage : Anna NAPOLI
Interprètes : Daniela MORETTI
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : S.A.S. Cinéma

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Gabriella ROSALEVA vit et travaille à Varese. Elle s'inscrit en 1977 à l'école de cinéma de Milan. Elle tourne depuis 1979 principalement en super 8 et vidéo. « Procès à Caterina ROSS » est son premier long métrage et a obtenu la mention officielle du jury à Locarno en 1982.





Hanna SCHYGULLA dans "L'AMIE"
de Margarethe VON TROTTA



FREAK ORLANDO

réalisatrice présente

R.F.A. 1981 - 126 mn - Réalisation : Ulrike OTTINGER

Histoire du monde en 5 épisodes où l'on raconte comment Orlanda Zyklopa chassée du grand magasin de Freak City par Herbert Zeus trouve la mort ; comment elle revoit le jour sur les marches d'une basilique et enchante le monde de son étonnant chant à deux voix ; comment, elle (peut-être était-ce « il » à cette époque) apprend la méfiance en découvrant son propre reflet, tombe entre les mains de l'Inquisition et se fait déporter vers le nouveau monde ; comment Monsieur Orlando tombe amoureux de Lena, sœur siamoise de Leni qu'il tue pour pouvoir vivre son amour avec Lena, se livre à la justice du chef des saltimbanques ; comment enfin entourée de quatre Bunnies, Freak Orlando parcourt l'Europe et accepte un engagement pour la fête des laideurs en Italie.

Histoire du monde, histoire du rêve, le film promeut au rang de la normalité, l'inversion, la hideur, la mutilation, la démence, et l'horreur.

Projection brutale dans le monde du mythe et des contes, cet Orlando là, personnage artificiel, sans mécanisme psychologique, sans identité vérifiable, libéré de la contingence temporelle, sociale et sexuelle est le regard objectif sur la fantasmagorie collective.

« Ce n'est pas un film charitable, quémandant la compréhension pour ce qui est hors des normes. Il emploie maints artifices, mais renonce à celui sur lequel se base le cinéma habituellement : l'identification.

Frieda Grafe « Scüddeutschezeitung ».

Réalisation : Ulrike OTTINGER
Scénario : Ulrike OTTINGER
Image : Ulrike OTTINGER
Montage : Dörte VÖLZ
Musique : Wilhem Dieter SIEBERT
Interprètes : Magdalena MONTEZUMA, Delphine SEYRIG, Eddie CONSTANTINE
Format : 35 mm - Couleur
V.O. sous titrée français
Production : Ulrike OTTINGER Filmproduktion

La réalisatrice :

Ulrike OTTINGER est née à Coblence en 1942. Elle suit des études artistiques à Munich puis travaille à Paris, la peinture et la photographie. En 1966, elle écrit son premier scénario. De 1969 à 1972 elle crée puis dirige le ciné club « visuell » et « Galerie Press » (édition et peinture).

Ses principaux scénarios et réalisations :

— 1975 : L'éblouissement des matelots bleus.
— 1977 : Madame X : une souveraine absolue.
— 1979 : Aller, jamais retour.



LES FILLES HÉRÉDITAIRES

RFA - FRANCE 1982 - 186 mn

Pour les Françaises, aller à Berlin c'est toucher la Frontière, la limite du monde « libre ». Pourtant, Berlin c'est un monde imaginaire, un lieu clos, vide, un lieu où l'on projette ses fantasmes et ses peurs. Aller à Paris pour les Allemandes c'est toucher le centre, un lieu réel, plein, où l'histoire se lit en strates visibles, un lieu où l'on vient refaire le plein, confronter ses doutes et ses incertitudes.
Paris-Berlin sont les deux pôles du rapport imaginaire-réel qu'entretiennent Allemandes et Françaises. Entre des cinéastes françaises et allemandes circule une relation forte, lourde du passif hérité de la guerre, et des engagements plus récents dont le féminisme est une des formations les plus significatives. Le film est construit sur l'axe Berlin-Paris, sur le flux et le reflux d'une capitale à l'autre, voyage initiatique, remontée dans l'histoire, mais aussi dans l'inconscient, leur propos achoppent sur des points névralgiques : la culpabilité, la liberté, et ses limites l'amour, la haine, le silence...
Pour la première fois, six femmes, trois allemandes, trois françaises se partagent un écran, cette innovation n'a été financièrement soutenue que par la télévision allemande, les frileux producteurs français ne s'y sont pas intéressés, et l'Avance sur Recette a tout simplement refusé le projet.

Production : Z.D.F. et 6 Girls Production

RETOUR D'ALLEMAGNE

FRANCE/R.F.A. - 1982 - 30 mn - Réalisation : V. Berthommier

Un voyage en train entre Paris et Berlin, lieu de mémoire et de rencontre... Suzanne est mobilisée par les visages, les paysages, les conversations, l'interférence des langues allemandes et françaises, la présence d'un vieil homme qui incarne tout à la fois la parole, la matérialité du rapport de guerre.
Mutilé, il revient de Berlin, rêve d'aller à Jérusalem, autre ville coupée en deux. Lieu de mémoire, l'univers clos du compartiment restitue la réalité conflictuelle que l'on entretient avec l'Allemagne. Pour elle, Berlin, c'est le front... sans coups de feu...

Réalisation : Vivianne BERTHOMMIER
Scénario : Vivianne BERTHOMMIER
Image : Bruno Nuytten
Montage : Dominique AUVRAY
Interprètes : Camille de CASABIANCA, Bernard FRANK, Marcel DALIO
Format : 16 mm - Couleur

La réalisatrice :
Depuis 1968, V. BERTHOMMIER a réalisé de nombreux courts métrages, écrit des émissions pour la télévision, des scénarios, un livre, a participé à de nombreuses émissions de radio. Elle est membre du jury du GREC.

réalisatrice présente



UN PÈRE PEUT EN CACHER UN AUTRE

R.F.A. - FRANCE - 1982 - 30 mn - Réalisation : Ula STOCKL

Les paysages désolés de Rochebrune font remonter dans le souvenir de Mélanie, une jeune femme allemande, des images douloureuses de la guerre.
Un voyage dans la mémoire la ramène à son séjour en France pendant la guerre d'Algérie. L'image du père de la famille française qui l'accueillait fait surgir celle de son propre père, musicien dans une fanfare nationale-socialiste, puis se confronte à celle d'un jeune intellectuel allemand aujourd'hui.
Les images du père se superposent toutes puissantes dans la tête des jeunes filles.

Réalisation : Ula STOCKL
Scénario : Ula STOCKL
Image : Martin GRESSMANN
Montage : Catherine BRAZIER
Musique : WAGNER/Boris VIAN
Interprètes : Grisha HUBER, Michaël KÖNIG, Jean-Louis DESNOS
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français

La réalisatrice :
Ula STÖCKL est réalisatrice depuis 1954.
Ses réalisations principales :
— Un couple plus que parfait - 1973
— Les passions d'Erika - 1976
— Une femme et ses responsabilités - 1978
Elle collabore régulièrement au festival de Berlin.

réalisatrice présente



SOEUR ANNE, NE VOIS TU RIEN VENIR

France/R.F.A. - 1982 - 35 mn - Réalisation : Danielle DUBROUX

Anne écrit et Manou joue. Anne a trouvé le personnage du roman qu'elle veut écrire, c'est une allemande qui a vécu chez elle, il y a 26 ans, et qui habite Berlin. Manou est toujours à la recherche d'un rôle, pour gagner sa vie, elle fait du strip-tease. Berlin c'est, pour elle, avec son type « avant-guerre » un rôle assuré dans un film allemand. Mais Berlin est une ville schizoïde, à la fois double et divisée, comme elles, comme ceux qu'elles rencontrent. De ce voyage où elles cherchaient une autre image d'elles-mêmes, elles ne trouveront que leurs reflets dans le miroir.

Musique : MAHLER
Interprètes : Manuela GOURARY, Danielle DUBROUX
Format : 16 mm - Couleur

La réalisatrice :
Danielle DUBROUX est chargée de cours section cinéma à PARIS III et PARIS VII, rédactrice aux Cahiers du Cinéma, elle a réalisé de nombreux films en cinéma direct.

réalisatrice présente



Réalisation : Danielle DUBROUX
Scénario : Danielle DUBROUX
Image : Cyril SPIGA, Martin SCHAFFER
Montage : Martine GIORDANO

LES RACINES EN L'AIR

R.F.A./FRANCE - 1982 - 28 mn - Réalisation : Jutta BRÜCKNER

Une jeune femme née et élevée en Allemagne de l'Est avait décidé de vivre de l'autre côté du mur. Coupée de ses racines, elle ne sait plus manier sa vie, la réalité ouest-allemande lui est étrangère, elle se réfugie dans ses souvenirs, et décide de s'installer à Paris, jugeant, pour finir, qu'il lui sera plus facile de vivre dans un pays dont elle ignore jusqu'à la langue.

réalisatrice présente

Réalisation : Jutta BRÜCKNER
Scénario : Jutta BRÜCKNER
Image : Hille SAGEL
Montage : Eva SCHLENGAG, B.R. ZÖHNEL
Interprètes : Franziska WALSER
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français

La réalisatrice :
Jutta BRÜCKNER est depuis 1973 journaliste et scénariste pour la télévision. Coscénariste du film de V. Schlöndorf, « Le coup de grâce », elle réalise en 1975 son premier long métrage. Deux de ses longs métrages ont été présentés à Sceaux :
« Hungerjahre » - 1980 et « Les premiers pas » - 1980



DERAPAGE

France/R.F.A. - 1982 - 34 mn - Réalisation : M.C. QUESTERBERT

Festival de Berlin. Aurore journaliste est partie faire un reportage sur les réalisatrices en Allemagne Fédérale. A travers ce voyage, elle essaiera de déterminer ce qui à Berlin, ville symbole du statu quo, des « alternatives », se passe aujourd'hui. Au cours de son reportage elle rencontre un homme, un journaliste, et le sentiment, pour une femme de 30 ans aujourd'hui, est compliqué à vivre, il vient buter contre l'ambivalence masculine, c'est l'expérience de la distance, le temps des conversations inutiles.

réalisatrice présente

Réalisation : Marie-Christine QUESTERBERT
Scénario : Marie-Christine QUESTERBERT
Image : Jean-Francis GONDRE
Montage : Yann DEDET
Interprètes : Emmanuelle RIVA, Marie RIVIERE, Catherine BREILLAT
Format : 16 mm - Couleur

La réalisatrice :
Marie-Christine Questerbert est actrice, critique de cinéma, aux « Cahiers du Cinéma », à « Maintenant », elle a réalisé plusieurs courts métrages « Buy me tell me » 1969, « L'interminable chevauchée solitaire », 1972 et « Octupus de natura » en 1974.



MESSAGE - MENSONGE

R.F.A./FRANCE - 1982 - 28 mn - Réalisation : Helma SANDERS

Deux cinéastes et leurs rapports avec leur cameraman. Une Juive française qui doit résoudre ses problèmes relationnels dans une dialectique qui s'articule autour des trois pôles mère-fille-mère. Est née de son désir d'avoir un enfant (fille) une interrogation. Avec la comédienne qui devait incarner le rôle de l'autre cinéaste, celle qui reste introuvable, elles tentent d'explorer ce qui, fondamentalement, différencie les relations hétérosexuelles des relations homosexuelles.



Réalisation : Helma SANDERS
Scénario : Helma SANDERS
Image : Fritz ROPPENBERT
Montage : Eva SCHLENSAG
Interprètes : Elisabeth STEPANEK
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français

La réalisatrice :
Helma SANDERS est réalisatrice depuis 1970. Jusqu'en 1974 elle réalise de nombreux courts métrages. Ses principales réalisations :

— Les noces de Shirin - 1976
— Heinrich - 1977
— Allemagne, mère blafarde - 1980.
— La fille offerte - 1981





L'AMIE

R.F.A. · 1982 · 105 mn · Réalisation : Margarethe VON TROTTA

Ruth est mariée à un ténor du mouvement pour la paix, elle a peur des gens, se réfugie dans les musées où elle copie les tableaux de grands maîtres, elle peint et rêve en noir et blanc. Olga est mariée à un metteur en scène à succès, elle essaie d'écrire. Elle rencontre Ruth en Provence, quand au cours d'un long dîner, on s'aperçoit soudain que Ruth a disparu emportant une corde à linge. Olga la retrouve à temps. A Berlin les deux femmes se rencontrent à nouveau. Dieter met en scène « Léonce et Léna », Frantz construit la paix. Inquiet pour Ruth, il entraîne Olga dans une intrigue en faveur de sa femme qu'il veut guérir de sa dépression. Il veut l'empêcher d'exposer craignant qu'elle ne supporte pas l'énervement d'un vernissage.
L'amitié entre les deux femmes se renforce et leurs deux maris réagissent avec aigreur à cette relation. Frantz a besoin de protéger Ruth alors que Dieter a besoin des conseils d'Olga pour ses mises en scène.
La jalousie de Frantz envers Olga ne fait que croître et provoque une tentative de suicide de Ruth. Saisi de remords, il décide d'offrir aux deux femmes un voyage au Caire. La distance, la rencontre d'autres femmes et la présence quotidienne d'Olga vont aider Ruth à surmonter sa dépression.
Toutes deux, au retour, pourront enfin envisager des relations différentes avec leurs maris.

Réalisation : Margarethe VON TROTTA
Scénario : Margarethe VON TROTTA
Image : Michaël BALLHAUS
Montage : Dagmar HIRTZ
Musique : Nicola ECONOMOV
Interprètes : Anna SHYGULLA - Angela WINCKLER - Peter STRIEBECK...
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : Bioskop film Münich, Les films du Losange, Paris, WDR, Cologne

Hors Compétition

La réalisatrice :
Margarethe VON TROTTA est née en 1942. Elle est actrice, scénariste et réalisatrice, elle a collaboré à plusieurs films de Volker Schlöndorff. Elle a obtenu le Lion d'Or à la Mostra de Venise en 1981 pour les « Les années de plomb » présenté au Festival de Sceaux 1982. Son précédent film « Schwestern » était présent au Festival de Sceaux 1981.

réalisatrice présente





LES FILS MEURENT AVANT LES PÈRES

R.F.A. 1981 - 83 mn - Réalisation : Claudia HOLLDACK

A 80 à l'heure, Harry éteint son phare. Robert, sur le siège arrière, est pris de panique et se cramponne au siège. La moto aveugle fonce dans l'obscurité,invisible pour l'automobiliste qui arrive en face, Harry le mécanicien veut ainsi mettre à l'épreuve Robert l'étudiant et lui clouer le bec. Des baratineurs, il y en a un peu trop par les temps qui courent...

Harry et Robert se sont attirés les foudres du public d'un cinéma et ont dû prendre la fuite ; ils ont quitté la capitale. Pourquoi ne pas aller jusqu'à la Baltique ? La mer, le sable, les algues, respirer l'odeur de la liberté. Et se payer peut-être aussi une petite femme pour deux.

Sophie est serveuse dans un centre de vacances et c'est à elle qu'ils vont s'adresser. Mais ils se font remettre à leur place.

Mieux vaut pas d'homme du tout que deux. « Assurez-vous tous risques avant qu'il ne soit trop tard », annonce le panneau lumineux au bord de l'autoroute. Après leur équipée sur la Baltique, Harry et Robert rentrent vers la capitale. La fin de leur aventure est déjà toute tracée, la vie, cela ne s'assure pas...

« Les Fils meurent avant les pères » c'est l'histoire d'une jeunesse en révolte. Le film ne met pas en accusation quelque défaut qui conduirait à la dégénérescence de l'espèce. La maladie aux effets mortels est bien plutôt de nature politique.

Réalisation : Claudia HOLLDACK
Scénario : Eva MIEKE et Claudia HOLLDACK
Image : Dieter WEDEKIND
Montage : Helga VIERHAUS
Musique : Thito VON WESTERHAGEN
Interprètes : Eva MATTES, Klaus POHL, Peter SEUM
Format : 16 mm - Noir et blanc - V.O. sous titrée français
Production : Ullstein TELE-VIDEO

réalisatrice présente

Elle a créé et dirigé un théâtre pour les enfants malades. Elle quitte la RDA et apprend la photo à Berlin-Ouest. En 1967 elle devient script à la télévision. A partir de 1969, assistante de réalisation de Herbert Ballmann, Wolfgang Schleif, Claus-Peter Witt, Ludwig Cremer, Rainer Werner Fassbinder, Wolf Gremm et Max Willutzki.
« Les Fils meurent avant les pères » est son premier long métrage.



SANS CRIER GARE

R.F.A. · 1982 · 110 mn · Production : Literarisches Colloquium · Berlin

« Nous pouvons vous aider au mieux, pour éviter la guerre, nous ne répétons pas vos discours, nous n'employons pas vos méthodes, nous trouvons de nouveaux mots et proposons de nouvelles formules... ».

V. Woolf



DIE NACHBARN

Die Nachbarn (les voisins) est axé sur un seul thème : un voyage qui dure 10 mn. Son propos est basé sur une seule idée : l'interférence, les correspondances entre deux images totalement indépendantes qui cependant s'interfèrent, se retrouvent sur la même évidence : la destruction inhérente à l'augmentation des puissances étatiques. Comme ces deux bergers qui à force de défiance réciproque, consacrent tant leur énergie et leur potentiel destructif à leur armement qu'à la fin, leurs armes ne leur servent plus qu'à protéger leur dénuement et leur misère.

Réalisation : Ingrid OPPERMANN
Scénario : Ingrid OPPERMANN
Image : Sigrid Reichert PURRATH
Montage : Dörte VÖLZ



EXERCICES

Les propositions de consommation des produits de l'industrie à travers la publicité, les médias, la presse, la stratification idéologique des slogans détournent la perception de la réalité, faussent l'appréhension du monde, occultent les dangers.
Au milieu de ce chaos, les enfants apprennent à leur tour à devenir des adultes. En R.F.A., les jouets guerriers représentent 12 % de la production industrielle du jouet.

Réalisation : Anke OEHME
Scénario : Anke OEHME
Image : Eva HAMMEL
Montage : Heide BEITEL



ERZAHLT WIRD

Le grand oubli, les discours apaisants, les débats patelins concernant la détente, le désarmement, nous rassurent et nous endorment un peu. Il faut cependant noter que le monde est encore presque au complet. Cependant, les êtres, l'ensemble des pays, des animaux (les composants de notre planète en fait) ont oublié de se protéger. Le film nous raconte comment le monde alla à sa perte.

Réalisation : Marie-Suzanne EBERT
Scénario : Marie-Suzanne EBERT
Image : Marie-Suzanne EBERT
Montage : Ilse LERCH



FRIEDEN - ICH BESTEHE DARAUF

Marianne, femme au foyer vit avec ses quatre filles. Elle se sent menacée par la course au réarmement, le stationnement des armes atomiques...
Depuis un an et demi, elle s'est engagée dans le mouvement pour la paix. De la

Réalisation : Barbara KASPER
Scénario : Barbara KASPER
Image : Sigrid Reicher PURRATH
Montage : Barbara KASPER

marche de la paix de Copenhague vers Paris en 1981 est né à Berlin un petit groupe de femmes qui préparent la prochaine marche de la paix qui traversera l'Allemagne de Berlin jusqu'à Vienne.



NEUE HEIMAT

Ses rêves, la lumière du jour sur son visage, les ombres, le cheminement libre de ses pensées, dans l'empire de la sécurité (unité de protection du peuple) où elle descend, tout cela n'a plus cours. Pourtant, depuis longtemps elle connaissait le danger, avait extériorisé sa peur, mais imaginé qu'à ses questions angoissées, on lui répondrait « quoique vous fassiez, faites le en paix... ».

Réalisation : Ebba JAHN
Scénario : Ebba JAHN
Image : Ebba JAHN
Montage : Heide BREITEL
Interprètes : Eva GAGEL



SCHON WIEDER DUSCHEN

Qui donc ignore les petites tracasseries de la vie quotidienne qui parfois nous font entrevoir l'envers de la normalité. Cependant, si, comme une poussière sur le revers, d'une pichenette vous chassez les convenances, une nouvelle vision du monde commence à poindre.
La maîtresse-nageuse se métamorphose en despote de l'hygiène, aboie : « contrôle corporel ! aux douches ! aux douches ! »
Les douches des abris anti-atomiques ne ressemblent-elles pas étrangement à celles d'Auschwitz ? Qui donc va croire à une séance de désintoxication ?

Réalisation : Angi WELZ ROMMEL
Scénario : Angi WELZ ROMMEL
Image : Ebba JAHN
Montage : Susann LAHAYE
Interprètes : Angela NEUMANN - Charlotte MATHIESSEN



PLATZGANST

Nous sommes tous obligés de nous protéger du flot quotidien des nouvelles effrayantes dont la presse, la radio, la télévision nous assaillent. Proches d'un avenir où notre planète risque l'anéantissement, il est peut-être nécessaire que le courage d'avoir peur nous saisisse, afin d'éviter la catastrophe totale. Marie s'informe sur l'encrassement du milieu terrestre ; l'empoisonnement des aliments et la pollution atmosphérique. Cette accumulation de menaces provoque en elle des angoisses génératrices de comportements étranges que Peter, son mari comprend de plus en plus difficilement...

Réalisation : Claudia SCHILINSKI
Scénario : Claudia SCHILINSKI
Image : Ebba JAHN
Montage : Eva HAMMEL
Interprètes : Traudel HAAS, Nokdaus DUTSCH, Katharina KIRSCKE



IN ENRSTFALL NICHT VERFUGBAR

La guerre, le front en 1941, les femmes n'y ont pas pris une part active, mais ne l'ont pas empêchée non plus. Leur participation s'est résumée à l'assistanat ; secours, gardiennage des biens, consolation. L'absence des hommes n'a cependant pas stoppé l'évolution culturelle des femmes. Leurs réflexions et leurs actions ont porté sur le travail, l'indépendance, la résistance.
Recherche archéologique, le film montre les racines des cultures féminines et comment les femmes ont pris des distances avec leur image traditionnelle.

Réalisation : Monika FUNKE STERN
Scénario : Monika FUNKE STERN
Image : Amadov SEITZ
Montage : Susann LAHAYE
Interprètes : Roswitha BAUMEISTER, Marita CORDT, Michael MAASSEN

réalisatrice présente

DIE SCHUTZFOLIE

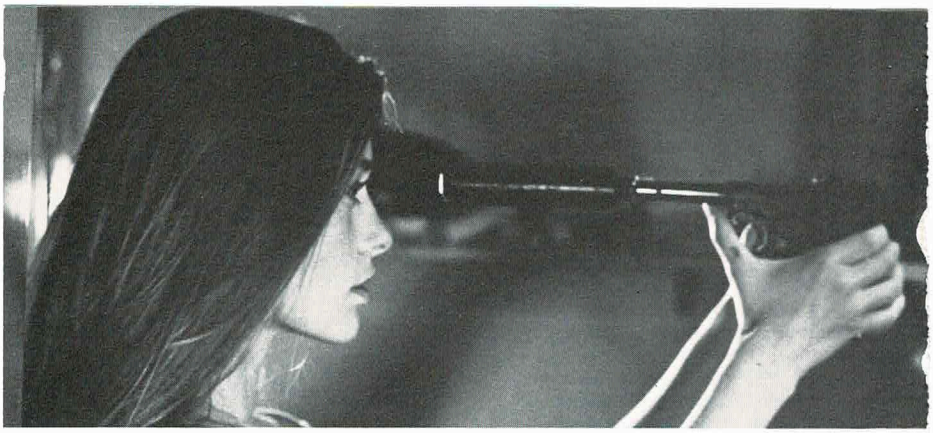
Pas de résumé pour ce film ! Rien à dire en plus, tout est dedans, pourtant si cela peut vous intéresser, le chant de Ramona, en substance, est ici :

"Qui va poser la question
qui va proclamer ce temps
je peux voir dans ton humaine condition
que tu perds le temps
Lève-toi et dis ce que ressens
Le printemps est mûr pour tomber
Tu dois chercher l'amour
Sans amour rien n'existe".

Réalisation : Renate SAMI
Scénario : Renate SAMI
Image : Renate SAMI
Interprètes : Ramono SWEENEY

réalisatrice présente





TIR A LA TETE

RFA - 1981 - 85 mn - Réalisation : Beate KLOKNER

Deux hommes mystérieux se rencontrent dans une rue déserte, la nuit. Ils préparent un complot contre Annie, caissière dans un grand cinéma. A la fin de chaque séance, elle fait le tour des boîtes de nuit et des restauroutes, des bistrots bizarres, obscurs où elle peut se dérober à la réalité. Elle vole des voitures dont elle se sert pour ses escapades nocturnes.
Endlich est l'ami d'Annie, il représente pour elle le havre de sécurité et de repos dont elle a besoin pour pouvoir poursuivre ses aventures nocturnes, mais Endlich a peur de la perdre, il la fait suivre par Richard, une psychoterreur froide commence.
Lorsque Annie le rencontre elle trouve en lui la personnification de ses rêves. Elle se met à sa recherche, et quitte Endlich pour Richard. Elle passe la nuit avec lui, le lendemain elle se réveille de son univers fantasmagorique, pour qu'elle survive Richard doit mourir. Endlich n'est plus maître du jeu, il ne lui reste plus qu'à ramasser les morceaux.
« Si chacun souffre de la contradiction existant entre la réalité et les rêves et si ceci relève de la psychologie, alors c'est un film policier psychologique ».
Beate KLOKNER

Réalisation : Beate KLÖKNER
Scénario : Andreas KRAUSS
Image : Atze GLANER
Montage : Beate KOSTER et Corinna
Musique : The 39 Clocks
Interprètes : Barbara RUDNIK, Peter KAEMPFE, Per HOLGHER
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : PROKINO FILMPRODUKTION

La réalisatrice :
Née à Coblence en 1950. Elle étudie la nouvelle philosophie. 1977 elle est assistante metteur en scène de théâtre; à partir de 1978, elle devient assistante de réalisation pour Alexander Kluge, « Die Patriotrin »; la même année, elle signe son premier court métrage. L'année suivante, elle écrit le livret de « Zwei Glraffen Tansen Tango » pour le théâtre de Brême et l'Académie des arts de Berlin et « Wieland der Schmid » pour l'opéra de Munich elle a écrit « Zombie » pour le théâtre en 1980. Kopfshuss est son premier long métrage.
« Tir à la tête » a obtenu le grand prix du public au festival d'Hyères 1982.





CIEL BROUILLE
(Brusten himmel)

SUEDE 1981 - 96 mn - Réalisation : Ingrid THULIN

Erika vit avec ses parents dans une cité ouvrière de la région pauvre et dépeuplée du nord de la Suède. Ailleurs dans le pays, la seconde guerre mondiale fait rage. Erika a 13 ans ; elle sent qu'il y a autre chose à l'extérieur, quelque chose qui l'attire. Sans savoir exactement ce que c'est, elle veut partir à la découverte. Bien sûr l'inconnu l'effraie, mais elle craint encore plus de rester chez ses parents. Elle a peur de devenir comme sa mère qui accepte tout sans aucune remise en cause, ou comme son père qui conteste tout systématiquement.
Elle décide de partir de chez elle.
I. THULIN dit de son film :
« J'ai voulu décrire la quête de la liberté dans un milieu à la fois étriqué mais aussi affectueux, parfois très drôle bien que généralement morne, une communauté paralysée par le chômage et la guerre mais dont quelques-uns de ses membres cherchaient désespérément à s'échapper ».

Réalisation : Ingrid THULIN
Scénario : Ingrid THULIN
Image : Lasse BJORNE
Montage : Lasse LUNDBERG
Musique : Bjorn ISFALT
Interprètes : Susanna KALL - Thommy BERGGREN - Agneta ECKEMYR,...
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée anglais traduction simultanée
Production : Movie Makers pour le Swedish Film Institute

La réalisatrice :
Née en 1929. École d'Art dramatique. Importante carrière d'actrice notamment dans de nombreux films d'Ingmar BERGMAN ainsi que dans « Les 4 cavaliers de l'Apocalypse » de V. MINNELI, « La guerre est finie » d'A. RESNAIS, « Les damnés » de VISCONTI,...
A réalisé :
— 1965 : « Abandon », court-métrage
— 1977 : « Un et un » co-réalisé avec Erland JOSEPHSON et Sven NYKVIST
— 1981 : « Ciel brouillé ».





MAMMA - OUR LIFE IS NOW

(Maman - Notre vie c'est maintenant)

SUEDE 1982 - 90 mn - Réalisation : Suzanne OSTEN

« Maman - Notre vie c'est maintenant » : un double titre pour le premier film de S. OSTEN.

— « Maman » car elle raconte la vie de sa mère, Gerd OSTEN, critique de cinéma et écrivain. Celle-ci a essayé de réaliser un film mais ses projets n'ont jamais abouti.

— « Notre vie c'est maintenant » est une citation de Jacques PREVERT, formule qui pour certains individus acquiert une importance capitale. Comme s'ils savaient intuitivement que leur temps est plus mesuré que celui des autres. Gerd OSTEN était de ceux-là.

Prenant comme point de départ le journal écrit entre 1939 et 1944 par Gerd OSTEN, Suzanne a écrit un scénario en collaboration avec la cinéaste norvégienne Tove EFFELSEN dont la dédicace est la suivante :

« Ce film est dédié à nos mères - la génération adulte dans les années 30-40 — les femmes dont le rêve d'une vie autonome fut mutilé par la guerre, enfermées dans un rôle féminin qui ne leur permit jamais de créer ».

« Mamma est unique dans le cinéma suédois, c'est le film qui raconte l'histoire de la femme qui voulait escalader les murs de la répression dans une robe rouge écarlate ».

Sven E. OLSON in « ARBETET »

Réalisation : Suzanne OSTEN
Scénario : Suzanne OSTEN et Tove EFFELSEN
Image : Hans WELLIN - Solveig WARNER
Montage : Hans WELLIN
Musique : Gunnar EDANDER
Interprètes : Malin EK, Etienne GLASSER,...
Format : 35 mm - Couleur - V.O. sous titrée anglais - traduction simultanée
Production : Movie Makers pour le Swedish Film Institute

La réalisatrice :
Née en 1944.
Metteur en scène et dramaturge de théâtre, notamment pour enfants.
A aussi travaillé pour la radio et le télévision.
« Mamma - Our life is now » est son premier film.





BORN IN FLAMES
(Les guerillères)

U.S.A. - 1983 - 80 mn - Réalisation : Lizzie BORDEN

« Au cours de la rédaction, en 1977, d'un article sur la relation des femmes à l'anarchie, L. BORDEN parvient à la conclusion que les femmes se font toujours avoir en matière de politique sexuelle dans les lendemains socialistes qui chantent. De sa rage naquit l'idée de « Guérillères », ce film-couleuvre dont la réalisation s'étend maintenant sur quatre ans.

Le film se passe à New-York 10 ans après la révolution socialiste; il raconte la prise de conscience de plusieurs groupes de femmes après cette révolution et ses conséquences classiques : bureaucratisation du pouvoir, pression fascisante des groupes de droite. Les groupes féministes décident de s'emparer des médias; le film devient un commentaire sur le rôle de l'image dans la vie politique américaine...

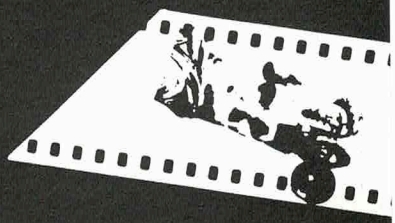
Le film n'a pas vraiment de script; avant de tourner, les interprètes reçoivent une ébauche à partir de laquelle elles improvisent. La langue des personnages est respectée. En particulier l'argot coloré et les tics de langage des femmes noires du ghetto. On assistera à un affrontement entre deux stations de radio underground, l'une à tendance punk dirigée par Adèle BERTEI, l'autre animée par des militantes lesbiennes noires ».

Bérénice REYNAUD
Les Cahiers du Cinéma

Réalisation : Lizzie BORDEN
Scénario : Lizzie BORDEN
Image : Ed BOWES - Al SANTANA...
Montage : Lizzie BORDEN
Musique : The Bloods - Adèle BERTEI - Red CRAYOLA...
Interprètes : HONEY - Adèle BERTEI - Flo KENNEDY...
Format : 16 mm - Couleur - V.O.
Production : Lizzie BORDEN

La réalisatrice :
Formation aux arts plastiques. Elle a peint des toiles minimales et fait de la critique d'art pour Art Forum.
Participe à la revue Hérésie.
A réalisé :
1976 : « Regrouping » documentaire expérimental.
1983 : « Born in flames » 1er long métrage fiction.





LONGS METRAGES DOCUMENTS



UN HOMME, UN VRAI
(El hombre cuando es hombre)

CHILI/R.F.A. · 1982 · 63 mn · Réalisation : Valeria SARMIENTO

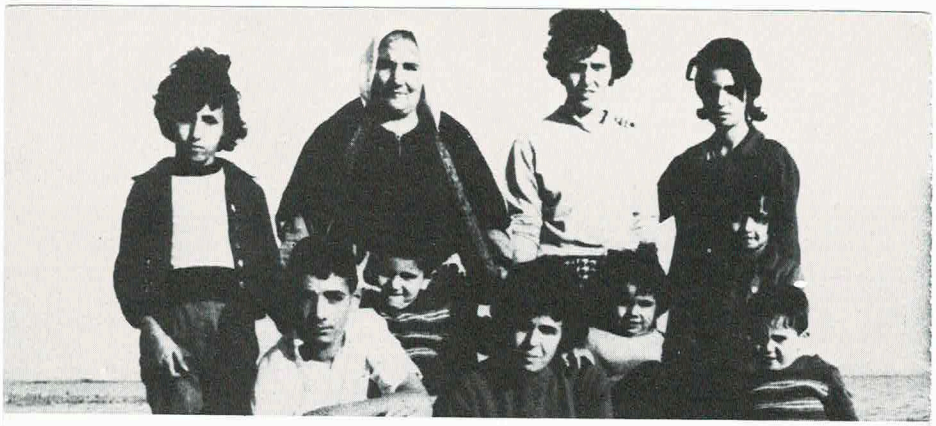
« El hombre cuando es hombre » : un malicieux essai sur le machisme latino-américain.
Une juxtaposition d'interviews-portraits d'hommes et de femmes sur leurs rapports réciproques, entrecoupés de séquences de films d'Amérique du Sud où des hommes se répandent en aubades, sérénades et autres sucreries condescendantes à l'égard des femmes.
Le film permet diverses rencontres : des jeunes garçons détaillant leur manière d'aborder les filles et décrivant leur femme idéale avec, parfois, une réelle sincérité; un homme, super étalon qui, très naturellement, explique pourquoi il a trois femmes et une ribambelle d'enfants; ses trois femmes parlant de leur rapport à « leur homme » qu'elles s'accordent toutes à trouver très sérieux; une autre femme, à la lueur de son expérience, discours sur la différence d'attitude dans le rapport amoureux entre l'homme latino-américain et l'homme européen.
Et ainsi les témoignages se succèdent mettant à jour la vie des femmes en Amérique latine et, en contrepoint, la façon dont les hommes parlent de leur vision du monde et de leur pratique de séduction. Tout cela observé avec une certaine distance non dépourvue d'humour.
Valéria SARMIENTO dit de son film : « quand on touche au thème aussi sérieux que le machisme, l'ironie est la meilleure manière de l'aborder ».

Réalisation : Valeria SARMIENTO
Scénario : Valeria SARMIENTO
Image : Léo de La BARRA
Montage : Claudio MARTINEZ
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : Z.D.F. 2e chaîne de télévision allemande et Valeria SARMIENTO

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Née en 1948 au Chili. Monteuse et réalisatrice de cinéma. A réalisé 2 courts-métrages au Chili. En Europe où elle vit depuis 1973, elle a monté des films de Luc MOULLET, Robert KRAMER, Raoul RUIZ. A réalisé un long métrage : « Gens de toutes parts, gens de nulle part ».





NOS MERES DE MEDITERRANEE

FRANCE 1982 - 52 mn - Réalisation : Simone BITTON.

Quatre jeunes femmes - une kabyle, une Juive d'Algérie, une Italienne, une Palestinienne - parlent de leur mère. Simone BITTON, méditerranéenne elle aussi, sort d'un tiroir les lettres de la sienne reçues au fil des mois.

Les paroles de ces cinq femmes traduisent l'ambiguïté de l'amour que leur mère leur porte. Amour fait de domination et de fusion, de soumission aux traditions et à la famille.

Ces témoignages rendent aussi la proximité des cultures pourtant diverses de ces femmes nées autour d'un même élément : la mer, la Méditerranée.

« Je suis partie d'une réflexion sur mes rapports avec ma propre mère. J'ai recherché, à travers de longs entretiens avec quatre jeunes femmes qui ont à peu de choses près mon âge, les similitudes profondes entre des mères juives, chrétiennes, musulmanes.

J'espérais ainsi montrer l'absurdité des guerres qui, en ce moment, secouent le Moyen-Orient et dressent l'une contre l'autre des religions et des civilisations finalement si proches ».

Simone BITTON

Réalisation : Simone BITTON
Scénario : Simone BITTON
Image : Jacques PAMART
Montage : Simone BITTON
Format : 16 mm - Couleur
Production : ANTENNE 2



La réalisatrice :

Née à Rabat (Maroc) en 1955. Études à l'IDHEC.

— 1980 : « Solange Giraud, née Taché », Prix du public court-métrage Sceaux 1981
— 1982 : « Jean-Jacques » court-métrage. Production INA.
« Nissim et chérie ». Production INA.
« Nos mères de Méditerranée ».





LES FILLES DU NIL

HOLLANDE - 1982 - 73 mn - Réalisation : Hillie MOLENAAR

Caméra-vérité, cinéma direct, le film se veut regard neutre pour nous introduire dans le monde spirituel de la femme égyptienne. La tragédie qu'elle vit en ne pouvant répondre positivement à l'image-type de la femme, imposée par le Coran. Rituels, transmissions de l'expérience, rite initiatique, cérémonie d'exorcisme : les images nous font vivre l'explosion d'émotion de ces coutumes aux résonnances psychanalitiques.
Hillie MOLENAAR a pénétré dans la cellule de vie des femmes égyptiennes et les interroge sur ce que sont pour elle le mariage, les parents, la circoncision, la défloration, leurs rapports à la nature. Ici, leur relation au monde se borne aux trois éléments vitaux : la terre, l'eau, le feu.
Si proches et si lointaines, elles sont pour nous presque incompréhensibles.

Réalisation : Hillie MOLENAAR
Scénario : Hillie MOLENAAR
Image : Anne TAVERNE
Montage : Hens VAN ROOY
Musique : Patricio WANG
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée anglais - traduction simultanée
Production : DE MOLENWICK

La réalisatrice :
Née en 1945.
Depuis 1966 elle est assistante à la T.V. hollandaise et cinéaste.
A réalisé de nombreux films documentaires, notamment sur le monde des femmes au travail, l'avortement, et de nombreux films ethnographiques.

réalisatrice présente





ANOU BANOU ou Les Filles de l'Utopie

ISRAEL/RFA - 1983 - 80 mn - Réalisation : Edna POLITI

Emma, Yetka, Yehudit, Mita, Pnina et Rachel : six femmes nées avec le siècle en Russie tsariste ou en Pologne qui vinrent en Palestine dans les années 20 pour « construire le pays en se construisant elles-mêmes » (c'est le sens du titre hébreu Anou Banou).
60 ans plus tard, elles évoquent les aventures, les espoirs et les luttes de cette époque où elles croyaient que le monde allait changer.
Héritières à la fois des idées de Marx, de Herzl et des féministes russes, elles ont lutté pour essayer de concilier, avec plus ou moins de bonheur le socialisme, le sionisme et le féminisme. Aujourd'hui, qu'est devenu leur rêve ? L'État d'Israël existe mais est-ce bien l'État qu'elles imaginaient ?
Le socialisme recule, et la situation de la femme israélienne, dans une société en guerre et où les partis religieux ont une influence croissante, est en nette régression par rapport à ce que la lutte des pionnières avait permis d'atteindre. C'est ce processus que le film essaie de mettre en lumière à travers des scènes du passé et de la vie des femmes d'aujourd'hui.

Réalisation : Edna POLITI
Scénario : Edna POLITI
Image : Nurith AVIV
Montage : Elisabeth WAELCHLI
Edna POLITI
Musique : Populaire
Format : 16 mm - Couleur -
V.O. sous titrée français
Production : L'Archange Filmproduktions GmbH

La réalisatrice :
Née à Saïda (LIBAN). Émigre en 1966 de Beyrouth en Israël. Études d'architecture à Haïfa.
De 1968 à 70, travaille comme monteuse à la T.V. Israélienne et prépare une licence d'histoire de l'art et d'histoire islamique.
De 1971 à 75 : études de cinéma à Berlin Ouest.
A réalisé :
1974 : « Pour les Palestiniens, une israélienne témoigne ».
1980 : « Comme la mer et ses vagues » présenté au festival de Sceaux 1981.

réalisatrice présente





LE FUTUR INTERIEUR

QUÉBEC - 1982 - 64 mn - Réalisation : Yolaine ROULEAU - Jean CHABOT

Années 80, rumeurs de nuit. Comme des années de nuit blanche. Une femme prend un train et s'en va. A la gare, elle a acheté un livre. « Trois Guinées », de Virginia WOOLF. Pas vraiment par hasard. A cause de la première phrase qu'elle a lue; « Vous me demandez comment faire pour empêcher la guerre ?...» La question est dans l'air, la guerre est dans la nuit. Blanche. Cette femme s'en va. Pendant tout son voyage elle se plonge dans cette lecture. Et dans sa tête aussi voyage. Dans la nuit des femmes. « Vous ne nous avez pas demandé ce qu'est la paix mais comment faire pour empêcher la guerre... ». Or elle pense à la paix. A la paix (bien relative) du vécu des femmes.

En forme de poème ou de méditation beaucoup plus que de dossier, cet essai cinématographique se veut une réflexion sur la situation des femmes dans cette société, dans ce siècle; en même temps, il cherche à exprimer toute la profondeur d'un désir de paix. En voyage jusqu'à l'autre bout d'une nuit blanche, à la recherche de ce qui, à l'intérieur de l'Histoire et en soi, dans le secret de chaque vie sert à fabriquer un futur, une vie. Car, ainsi que l'écrivait V. WOOLF : « L'univers de la vie privée et celui de la vie publique sont inséparablement liés. Les tyrannies et les servilités de l'un sont aussi les tyrannies et les servilités de l'autre ».

réalisatrice présente

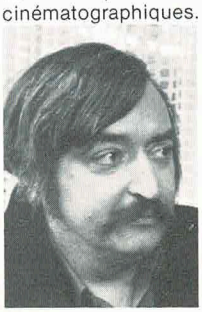
Réalisation : Yolaine ROULEAU, Jean CHABOT
Scénario : Yolaine ROULEAU, Jean CHABOT
Image : Guy DUFAUX
Montage : Louise SURPRENANT
Musique : Ginette BELLAVANCE
Interprètes : Véronique O'LEARY
Format : 16 mm - Couleur
Production : Monique MESSIER, Radio Canada

Hors Compétition

Réalisation :

Yolaine ROULEAU : Née en 1953. Animatrice, conceptrice et co-productrice en 1971 de 10 émissions vidéo sur le travail des jeunes. Depuis, assistante régisseur et assistante de réalisation sur plusieurs courts et longs métrages.

Jean CHABOT : né en 1945. Réalisateur, journaliste spécialisé dans des revues cinématographiques.







MADAME VOUS AVEZ RIEN

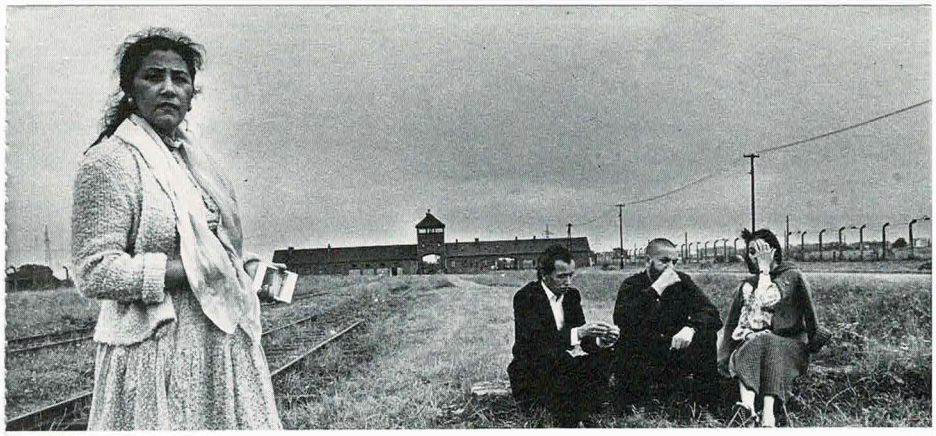
QUÉBEC - 1982 - 56 mn - Réalisation : Dagmar GUEISSAZ

Elles sont fermières par vocation... ou par amour. Le plus souvent, les deux à la fois. Elles ont commencé, il y a dix ans, vingt ou trente ans, à monter avec leur mari une entreprise familiale à laquelle elles ont donné le meilleur d'elles-mêmes tout en élevant leurs enfants et en dirigeant la maisonnée. Jusqu'à ce que la loi reconnaisse leur travail comme tel, en 1980, on ne pensait guère à les rémunérer. Aujourd'hui encore, leur contrat de mariage tient lieu bien souvent de contrat de travail et il ne prévoit rien pour les protéger ni comme travailleuses ni comme partenaires en affaires de leur mari. Qu'elles s'occupent de la comptabilité, du secrétariat, de l'accueil des fournisseurs et des clients, exécutent les travaux pratiques ou soient consultées pour les décisions importantes... Le risque est grand qu'elles s'entendent répondre à l'heure d'un divorce ou d'un décès : Madame, vous avez rien !... Ce sont des « femmes collaboratrices de leur mari ». Un terme récent pour désigner une réalité de toujours et qui s'applique à un très grand nombre de femmes en milieu urbain comme en milieu rural.

C'est sur des exploitations agricoles familiales du haut Richelieu - exploitations aujourd'hui florissantes - que Dagmar GUEISSAZ, la réalisatrice du film, elle-même fermière, nous amène rencontrer quelques-unes de ces femmes.

Réalisation : Dagmar GUEISSAZ
Scénario : Dagmar GUEISSAZ
Image : Jacques LEDUC
Montage : Monique FORTIER
Musique : Christian LAFFOND
Format : 16 mm - Couleur
Production : Office National du Film du Canada





CELA DURAIT NUIT ET JOUR MON ENFANT

R.F.A. 1982 - 75 mn - Réalisation : Katrin SEYBOLD

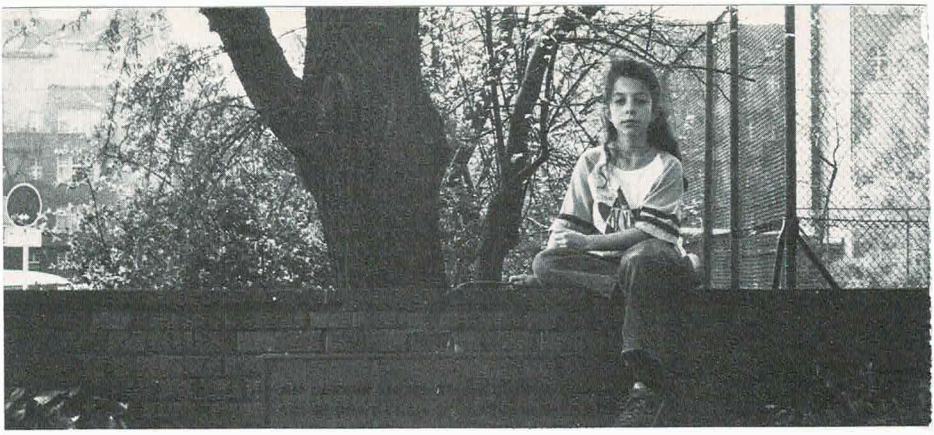
Le peuple nomade des Sinti conserve son histoire en transmettant des expériences. Les récits gardent vivant le passé, leur passé ainsi que celui de leur persécution. Les morts font partie de leur vie. Les Sinti n'ont pas besoin de statistiques, de preuves empiriques et de documents historiques, leur savoir est autre. Le contexte de leurs expériences résulte de la vie, de celle des survivants dans le cas présent. Wanda Pranden, une sinteza, raconte.
Hans Braun, un survivant, montre le « camp tzigane » à des familles sinti. Lui et d'autres hommes racontent ce qu'on leur a fait subir à l'époque de la croix gammée.
Les sinti font participer leurs enfants à la vie des adultes. Une famille qui a fait le long voyage à Auschwitz avec ses enfants en bas-âge, parle avec eux après la visite du camp.
Ce film est le résultat d'une amitié, de nombreuses discussions et de la communion entre une sinteza et une non-tzigane.
« En faisant ce film, nous étions conscientes du risque de vouloir exprimer par des images et des paroles une épouvante qui est au fond inexprimable. Et on n'a cessé de nous répéter qu'il faut enfin en terminer avec Auschwitz... Nous ne sommes pas de cet avis-là ».

Réalisation : Katrin SEYBOLD
Scénario : Mélanie SPITTA et Katrin SEYBOLD
Image : Alfred TICHAWSKY
Montage : Alfred TICHAWSKY
Musique : DUOZ
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : Katrin SEYBOLD/ZDF/

réalisatrice présente

La réalisatrice :
1969 : Ses premières tentatives cinématographiques commencent avec les mouvements étudiants et les collectifs. Assistante réalisatrice elle obtient le « Ducat d'or ».
Documentariste depuis 1975, elle présente à Sceaux :
— « Ne nous traitez pas de gitans » prix du public 1981
— « Nous sommes fortes et tendres » prix du public 1982





DANS LE PAYS DE MES PARENTS

R.F.A. 1981 - 88 mn - Réalisation : Jeanine MEERAPFEL

« Si Hitler n'avait pas existé, j'aurais été une enfant juive allemande plus allemande que juive, née dans un petit village d'Allemagne du Sud ».
C'est à partir de cette idée que la réalisatrice confronte ses doutes et ses questions à la réalité ouest allemande d'aujourd'hui.
Elle est née en Argentine et vit depuis 17 ans en RFA. Le film est sa recherche subjective et personnelle des origines de sa propre tradition juive. Pour elle, vivre en RFA aujourd'hui, signifie être constamment ramenée au passé.
Elle essaie dans ce film de définir ses relations avec ce pays que ses parents juifs ont été obligés de quitter.
« Je ne peux dire que ce pays est mon pays, je dis que c'est le pays de mes parents, mais aussi mon pays ». Le montage des films d'archives, des souvenirs personnels, des observations et des expériences sont des réponses personnelles à ce que c'est qu'être juive en RFA aujourd'hui. Ce film n'est pas un documentaire tranquille que l'on peut regarder avec un œil totalement extérieur, c'est le film d'une femme qui regarde autour d'elle, dans le pays de ses parents, cherchant ses racines personnelles, cherchant aussi des réponses dans l'Allemagne d'aujourd'hui au « problème juif ».

Réalisation : Jeannine MEERAPFEL
Scénario : Jeannine MEERAPFEL
Image : Peter SCHAFER
Montage : Heidi MURERO
Musique : Jakob LICHTMANN
Interprètes : Anna LEVINE, Luc BONDY
Mazel ROSENSTRAUCH
Format : 16 mm - Couleur -
V.O. sous-titrée français. Traduction simultanée
Production : Martin WIEBEL

La réalisatrice :
Suit les cours de l'Institut du Cinéma de Ulm où elle obtient un diplôme. Elle réalise de nombreux courts métrages et documentaires, elle est aussi scénariste et critique de cinéma. Elle a obtenu pour « Malou » son premier long métrage le prix de la critique internationale (Cannes 81).





FOR LIFE'S SAKE - LET'S FIGHT

(Pour la vie, combattons)

réalisatrice présente

SUÈDE 1981 - 57 mn - Réalisation : Margareta WASTERSTAM

« Je n'ai pas mis des enfants au monde pour qu'ils périssent dans un désastre nucléaire » déclare une des femmes du groupe qui a établi un « camp de la paix » à proximité de Greenham Common, une base militaire américaine du sud de l'Angleterre.
Depuis un an maintenant, ces femmes ont investi les abords de la base pour stopper l'installation d'armes hyper meurtrières qui se prépare pour 1983. Quotidiennement elles sont là, vigilantes, et par leur seule présence marquent leur opposition à la prolifération des armes.
Le but qu'elles se sont donné est de veiller, de faire obstacle au déroulement normal des activités de la base et d'informer le plus largement possible de la menace de guerre que représente une telle base US dans leur pays.
C'est une autre façon de s'opposer qu'elles cherchent en utilisant des formes de combat pacifiques telles que l'information et l'explication de leur action auprès de la population (organisations de rassemblements sur place, prise de parole dans des lieux publics,...) mais aussi auprès des ouvriers de la base, ou bien l'obstruction de l'entrée de la base par le simple barrage de leurs corps inertes.

Réalisation	: Margareta WASTERSTAM
Scénario	: Margareta WASTERSTAM
Image	: Lars LUNDGREN
Montage	: Christos KEFALAS
Musique	: Bjorn AFZELIUS
Format	: 16 mm - Couleur - V.O. anglaise traduction simultanée
Production	: Margareta WASTERSTAM

La réalisatrice :
Comédienne. Études de mise en scène de théâtre et de réalisation TV aux États-Unis. Productrice de programmes pour la TV suédoise, notamment de films documentaires. Depuis quelques années, réalise des films axés sur le désarmement.





LA MARCHE VERS MINSK

SUÈDE · 1982 · 59 mn · Réalisation : Anette CARLSSON

Stockholm, mars 1982. A l'initiative du mouvement scandinave des femmes pour la paix, s'ébranle la longue file des marcheuses et des marcheurs pacifistes à destination de Minsk en Union Soviétique. Les objectifs de cette marche sont d'alerter à la fois les populations rencontrées et les responsables politiques des pays de l'Est et de l'Ouest sur les risques de conflits armés quels qu'ils soient, de tenter de permettre un échange sur ce problème entre des peuples qui ont peu souvent l'occasion de se rencontrer, de démontrer qu'il existe un noyau de résistance à toute forme d'agression militaire, de tenter de gagner de plus en plus de femmes et d'hommes à cette lutte essentielle.
Le film suit de bout en bout l'évènement durant trois semaines. Il nous montre les espoirs, les déceptions, l'enthousiasme, les conflits et l'incompréhension croissante entre l'Ouest et l'Est, entre les initiateurs de la manifestation et le pays d'accueil. Car, de manière contradictoire, nous assistons à la fois à la réelle volonté de paix des populations rencontrées sur le territoire de l'URSS et à l'attitude des autorités soviétiques qui, en canalisant les rencontres et l'accueil des marcheurs brisaient toute spontanéité. Un témoignage important sur le pacifisme, mouvement dans lequel les femmes prennent une part prépondérante.

Réalisation : Anette CARLSSON
Scénario : Anette CARLSSON
Image : Krister LINDBERG
Montage : Anette CARLSSON
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Anette CARLSSON

La réalisatrice :
37 ans. Depuis 13 ans réalise des documentaires T.V. sur des sujets quotidiens, notamment à propos des femmes, de la paix et des questions sociales.

réalisatrice présente



Prix du public



L'équipe du Festival a souhaité poursuivre sa recherche d'un ancrage de la création dans la population en rompant avec la tradition des jurys officiels. Avec le PRIX DU PUBLIC, il s'agit de continuer à donner la parole au public. Bien entendu il aurait été possible également d'éviter toute compétition, mais ce serait oublier les conditions économiques objectives dans lesquelles fonctionne le cinéma. Et un prix accordé à un film, c'est autant de chances pour sa promotion et sa distribution ultérieure.

Les résultats seront annoncés le dimanche 20 mars à 12h.

Les six films sélectionnés par le public seront projetés le 20 mars à partir de 13h.

Comment voter ?

- Les films en compétition sont les suivants :
  - les longs métrages de fiction pour lesquels vous aurez à choisir un 1er et un 2ème prix,
  - les longs métrages documentaires pour lesquels vous aurez à choisir un 1er prix,
  - les courts métrages pour lesquels vous aurez à choisir
    un 1er prix
    un 2ème prix
    un 3ème prix
- Un **bulletin de vote** avec la liste des films en compétition vous sera distribué.
- ATTENTION ! Ne pourront voter que les spectateurs ayant agrafé leur « carte d'abonnement à 10 films » à ce bulletin.
- Seront pris en compte les votes attestant que le spectateur a pu voir un minimum de :
  5 longs métrages de fiction
  3 longs métrages documentaires
  8 courts métrages

DEMANDEZ VOS BULLETINS DE VOTE A L'ACCUEIL

Hors Compétition

CINEMA D'ANIMATION

Image par image



La rencontre avec Monique RENAULT en mars 1982 lors du 4ème Festival où deux de ses films ont été programmés et les contacts établis avec les réalisatrices de l'Office National du Film du Canada ont décidé de l'ouverture de ce cycle CINÉMA D'ANIMATION.
Nous voulons souligner la démarche souvent solitaire et essentiellement engagée dans l'imaginaire de ce cinéma indépendant du Système de production. Loin d'enfermer ce mode d'expression dans le domaine de l'enfance, nous pensons que certains de ces films peuvent s'adresser au jeune public.

« Pour les cinéastes d'animation, tout est une question de temps. En effet, dans le procédé de prise de vue image par image directement impliqué par le terme de « Cinéma d'Animation », chaque image du film suppose une manipulation « artisanale » spécifique, par opposition au déroulement « automatique » d'une caméra en prise de vue continue. La notion de temps y est distendue, voire même décomposée, triturée dans ses moindres détails, de manière à reconstituer sur une base artistique totalement « artificielle » un mouvement fictif que notre morphologie « persiste » à ne pas vouloir enregistrer si la cadence de défilement des images tombe en dessous du seuil minimum de 12 images par seconde. (Phénomène de la « persistance rétinienne »). Mais, si l'œil est rapide, la main est lente...
Alexeïeff, qui avait mis 18 mois pour tourner « La nuit sur le Mont Chauve » sur son écran d'épingle (un chef-d'œuvre de 8 mn 1/2 !) avait coutume de dire que l'Animation ne pouvait être envisagée que comme une « incroyable accélération », le temps de projection étant environ 35 000 fois plus rapide que le temps de réalisation.
Les trucages techniques du Cinéma d'Animation sont d'autant plus complexes qu'ils font appel à une manipulation pour chaque image : déplacer du sable sur une plaque de verre translucide, gouacher ou modeler sous la caméra, coudre ou dessiner, gratter, inventer le mouvement au fur et à mesure qu'il se présente sous la caméra. Minutie, délicatesse, persévérance, respect profond du détail ont été longtemps considérés comme des qualités essentiellement « féminines » par les hommes, pour n'avoir pas sans doute à partager le lot qui leur revenait de droit : c'est-à-dire l'ambition, la « force (virile) créatrice » et une capacité d' « invention » concrète et illimitée dans les domaines de la technique. Depuis les débuts du Cinéma d'Animation, on ne compte plus les femmes « assistantes admirables », « collaboratrices merveilleuses », « compagnes indispensables » restées dans l'ombre de leur génial compagnon de travail. Je pense à Claire Parker, Mimma Indelli, France Image et beaucoup d'autres,...
Il y eut une exception, une seule, Mme Lotte Reininger qui a réalisé un grand nombre de films en ombres chinoises dans les années 1925-30.
Maintenant les choses ont changé. 5 % environ des femmes travaillant dans l'Animation se sont reconnues en temps que réalisatrices et conceptrices.
L'Harmonie et la Force dans l'expression, tel est le but de beaucoup d'entre elles. Et dans le Cinéma d'Animation, vu la longueur et la complexité des procédés techniques employés, il est indispensable qu'une fusion parfaite se fasse entre l'Imaginaire ou le Signifié, et la Technique, l'Imaginaire surgissant directement de la puissance de l'Image qui n'est qu'une volonté « technique » de tous les instants. La Technique est ici beaucoup plus qu'un Langage, elle représente un véritable support de Création et d'Inspiration ».

Laure Delesalle

FILEMON ET LA GORDA

COLOMBIE 1982 - 12 mn

Le film utilise une technique de cartons découpés, de décors plantés, de petits personnages animés dans ces décors. C'est l'histoire d'un amour magique entre un homme, Filemon, et une femme, Gorda. Sans cesse séparés ils se cherchent. La ville, la campagne colombiennes se succèdent.

Réalisation : Paulina PONCE
Scénario : Paulina PONCE
Image : Enrique PULECIO
Montage : Paulina PONCE et Enrique PULECIO
Musique : Mauricio MORENO
Format : 16 mm - Couleur - musique seulement
Production : Paulina PONCE

JE VOUS RÉPÈTE QU'ON RÉPÈTE

FRANCE 1982 - 16 mn

Pas à pas, mot à mot, un spectacle prend corps à travers les gestes des comédiens, leurs tâtonnements, leurs improvisations, leur voix.
Le film est réalisé au banc-titre à partir de photos prises pendant les répétitions. Cette technique valorise l'image et sa lente transformation.

Réalisation : Jacqueline BUET
Scénario : Jacqueline BUET
Image : Dominique DOAN
Montage : Mona FILLIERE
Musique : Anne Marie FIJAL
Interprètes : Comédiens et metteur en scène de la Compagnie Jean-Michel RABEUX
Format : 16 mm - Noir et blanc -
Production : GREC - LES GEMEAUX

LE REVE DE PYGMALION

FRANCE 1982 - 4 mn

Une interprétation originale du mythe de PYGMALION.
Une main sculpte passionnément dans la glaise un visage. De la masse inerte émerge une conscience.

réalisatrice présente

Réalisation : Josyane PERILLAT
Scénario et animation : Josyane PERILLAT
Image : Paul COT
Montage : Jean RAVEL
Musique : Jean SCHWARZ
Format : 16 mm - Couleur - musique seulement
Production : SYMPHONIE SARL

LA DÉCISION

réalisatrice présente

GRANDE BRETAGNE 1981 - 35 mn

Film d'animation qui fait la synthèse de plusieurs thèmes :
— l'amour idyllique des contes de fée,
— la réalité du couple et de son mal à vivre
— le rôle et le statut des femmes (popotte, ménage, pouponnière...)
et qui utilise à la fois le film, le dessin gratté sur la pellicule... le jeu des couleurs.

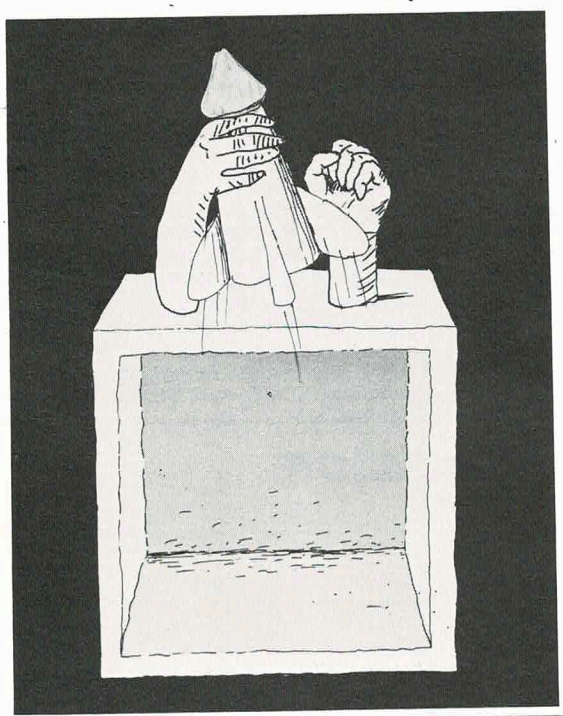
Réalisation : Vera NEUBAUER
Scénario : Vera NEUBAUER
Image : David ANDERSON
Montage : Vera NEUBAUER et Eva HOUDOVA
Musique : Gary CARPENTER
Format : 35 mm - Couleur - version anglaise
Production : Bristish Film Institute

DEHORS

HOLLANDE 1982 - 2 mn

Manifeste anti-armement nucléaire. Des mains bien intentionnées ouvrent la caisse aux armes et la vident de toute sa quincaillerie.

Réalisation : Monique RENAULT
Scénario : Monique RENAULT
Image : Ruud MOLLEMAN
Montage : Fred TAN
Musique : Boudewyn DE GROOT
Format : 16 mm - Couleur
Production : Roos MOLLEMAN Amsterdam



réalisatrice présente

IN DOMINE DOMINI

HOLLANDE 1981 - 4 mn

Une illustration animée de 10 citations des « PÈRES DE L'ÉGLISE » de St Paul à Jean Paul II en passant par Luther... à propos des femmes et de leur pauvre place dans la société.

Réalisation : Ellen MESKE, Roos MOLLEMAN, Monique RENAULT
Scénario : Maryke RAWIE, Ellen MESKE, Monique RENAULT
Image : Ruud MOLLEMAN
Montage : Bob de GRAAF
Musique : STOCK-CLASSIQUE
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Roos MOLLEMAN Amsterdam

COUNT DOWN VIGNETTE

QUÉBEC 1981 - 1 mn

Chaque seconde l'aiguille du chronomètre nous découvre un sourire, un paysage, une scène de rue... une des multiples images qui envahissent nos écrans intimes.

Réalisation : Veronika SOUL
Scénario : Veronika SOUL
Format : 16 mm - Couleur - sans parole
Production : ONF Montréal

DISTANT ISLANDS

QUÉBEC 1981

La technique de ce film est bien particulière : des tissus cousus, froissés, pliés, tendus... forment un univers enfantin et naïf. Pour la matière et les couleurs.

Réalisation : Bettina MEYLONE
Scénario : Bettina MEYLONE
Format : 16 mm - Couleur - sans paroles
Production : ONF Montréal



FINE FEATHERS

QUÉBEC 1968 - 5 mn

Un bel oiseau bleu fatigué de sa couleur, de son plumage, veut l'échanger avec celui d'une oie. La métamorphose lui apportera-t-elle le bonheur ? Les couleurs et les formes s'échangent, se déplacent, recomposant toujours une autre image... jamais fixée.

Réalisation : Evelyn LAMBART
Scénario et animation : Evelyn LAMBART
Musique : Maurice BLACKBURN - Mario DUCHESNES - Miriam SAMUELSON
Format : 16 mm - Couleur - sans paroles
Production : ONF Montréal

INTERWIEWS

QUÉBEC 1979 - 13 min.

La technique utilisée associé avec bonheur le dessin et la photo découpée. Caroline se met alors en scène avec son amie et traverse des situations époustouflantes où la foule ressemble à une mer démontée...

Réalisation : Caroline LEAF
Scénario : Caroline LEAF
Musique : Richard BASKIN
Format : 16 mm - Couleur - version française
Production : ONF Montréal

LA RUE

QUÉBEC 1976 - 10 mn

Voici une histoire qui se déroule autour d'un petit garçon, de sa famille et de sa grand-mère mourante.
C'est ainsi que Caroline LEAF, à la fois artiste et réalisatrice, a su nous rendre la nouvelle de Mordecai RICHIER, le tout est représenté par de magnifiques dessins où la sobriété s'allie au souci du détail pour insuffler la vie aux personnages.

Réalisation : Caroline LEAF
Scénario : Caroline LEAF
Montage : Caroline LEAF
Musique et voix : Léo ILLIAL, Ariette SANDERS, Flora BALZANO, Bernadette MORIN
Format : 16 mm - Couleur - version française
Production : ONF Montréal



LE MARIAGE DU HIBOU

QUÉBEC 1974 - 8 mn

Ce film d'animation illustre une fable esquimaude racontant les amours périlleuses vécues par un hibou et une oie. Comme la plupart des légendes qui nous viennent du lointain Arctique, celle-ci n'est pas dénuée d'une certaine forme d'humour noir.
Les dialogues et tous les effets sonores sont rendus par des Esquimaux.

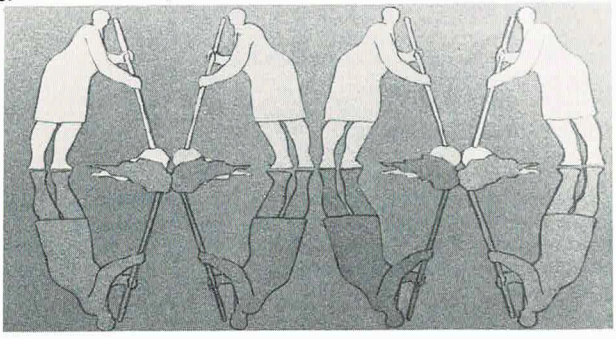
Réalisation : Caroline LEAF
Scénario : Caroline LEAF
Montage : Pierre LEMELIN
Musique : Jeela ALILKATUKTUK, Paul ANGIYOU, Martha KAUKI, SAMONEE
Format : 16 mm - Couleur - musique seulement
Production : ONF Montréal

LA MÉNAGÈRE

QUÉBEC - 6 mn

Le film illustre une journée ordinaire dans la vie d'une femme ordinaire : ménagère, elle s'occupe aux tâches quotidiennes les plus classiques.
La facture du film est simple. Le dénuement du décor où évolue la ménagère est à cet égard particulièrement significatif. Les objets arrivent d'on ne sait où et s'évanouissent ensuite comme pour mieux marquer le caractère aliénant d'une tâche quotidienne essentiellement répétitive.
Très sobre, très efficace.

Réalisation : Cathy BENNETT
Scénario : Cathy BENNETT
Image : Alan WARD
Musique : Karl du PLESSIS
Format : 16 mm - Couleur - sans paroles
Production : ONF Montréal



LUNA LUNA LUNA

QUÉBEC 1982 - 13 mn

Il fait nuit, une enfant marche dans la forêt, une lune discrète perce la mystérieuse obscurité.
Le réel et l'imaginaire se confondent et voilà que des arbres dansent une ronde nocturne.
Luna, Luna, Luna, un film d'animation réalisé à partir d'acétates peints en noir où le jeu des formes toujours mobiles crée une perception magique du monde de la nuit.

Réalisation : Viviane ELNECAVE
Scénario : Viviane ELNECAVE
Montage : Jacques DROUIN
Musique : Normand ROGER, Alanis OBOMSAWIN
Production : ONF Montréal

Mr FROG

QUÉBEC 1974 - 5 mn

Basé sur un folk song écossais vieux de quatre cents ans, l'histoire retrace la cour qu'une grenouille fait à une souris. Le jour des noces la loi de la jungle reprend ses droits : une invitée, l'araignée dévorera une autre invitée, la mouche. La cruauté sous les apparences de l'innocence.

Réalisation : Evelyn LAMBART
Scénario et animation : Evelyn LAMBART
Musique : Derek LAMP - Karl du PLESSIS
Format : 16 mm - Couleur
Production : ONF Montréal

PREMIERS JOURS

QUÉBEC 1980 · 9 mn

Film d'animation d'inspiration mystique, panthéiste, poème philosophique sous une forme purement plastique, mettant en scène le cycle matière-VIE-matière. Oeuvre interrompue de plein fouet par la mort de l'auteur, et complétée par des compagnes de travail.

Réalisation : Clorinda WARNY - Réalisation postume complétée par Suzanne GERVAIS, Lina GAGNON
Scénario : Clorinda WARNY
Image : Pierre LANDRY
Montage : Jacques DROUIN
Musique : Denis LAROCHELLE
Format : 16 mm - Couleur - musique seulement
Production : ONF Montréal

TENDRE HISTOIRE DE CENDRILLON PINGOUIN

QUÉBEC 1982 · 10 mn

L'éternelle histoire de Cendrillon transposée chez les pingouins. Le côté humoristique de ce film est dû au décalage malicieux avec la trop célèbre version de Walt Disney.

Réalisation : Janet PERLMAN
Scénario : Janet PERLMAN
Image : Pierre LANDRY - Raymond DUMAS - Jacques AVOINE
Montage : Pierre LANDRY - Raymond DUMAS - Jacques AVOINE
Musique : Roger NORMAND - Janet PERLMAN
Format : 16 mm - Couleur - sans paroles
Production : ONF Montréal



UN CONTE SOUFI

QUÉBEC 1981 - 8 mn

Inspiré d'une fable persane, ce film montre que la peur souvent naît de l'ignorance. Un jour, des paysans voient apparaître dans leurs champs un objet qui ne ressemble à rien de ce qu'ils ont vu auparavant... De quoi s'agit-il ?
« Un conte soufi », un film chargé d'émotions vives, habilement amplifiées par les dessins noir et blanc de Gayle Thomas et la musique vocale interprétée par Gropus 7.

Réalisation : Gayle THOMAS
Scénario : Gayle THOMAS
Musique : Normand ROGERS, GROPUS 7
Format : 16 mm - Couleur - musique seulement
Production : ONF Montréal

STRIPTEASE

SUÉDE 1982 - 3 mn

Un striptease qui tient de la métamorphose.
Le dessin est simple... les traits sont précis et chaque mouvement est une surprise.
Un petit grain d'humour, un zeste de provocation.

Réalisation : Marie-Louise de GEER BERGENSTRAHLE
Scénario : Marie-Louise de GEER BERGENSTRAHLE
Image : Johan EDSTROM
Musique : COSMIC OVERDOSE
Format : 35 mm - Couleur - sans paroles
Production : SVENSKA FILM INSTITUT - Lisbeth Gabrielson

La réalisatrice :
Écrivain de livres pour enfants, de scénarios pour le théâtre elle signe des réalisations pour la T.V. suédoise.
1981 : THE ELEPHANT WALK - 35 mm - couleur 1 h 30

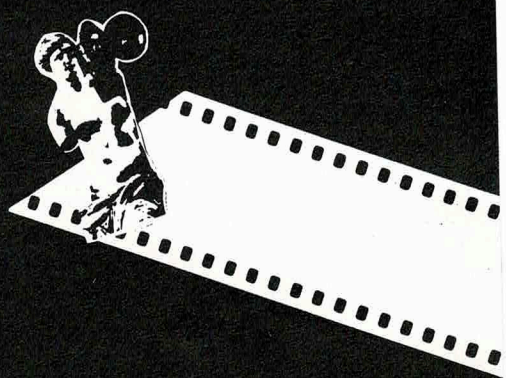
ANIMA

SUISSE 1977 - 4 mn

Depuis toujours, chaque homme porte en lui l'image de la femme.
De la naissance à la vieillesse, cette image se dégrade selon le rythme vital.
Le film, dans un style de gravure animée, tente de communiquer au spectateur ce vertige.

Réalisation : Gisèle ANSORGE
Scénario : Gisèle ANSORGE
Image : Ernest ANSORGE
Montage : Gisèle ANSORGE
Format : 16 mm - Couleur - sans paroles
Production : NAG-FILM





COURTS METRAGES





LES RÈGLES DU JEU
(Las Reglas del juego)

Hors Compétition

ARGENTINE · 1980 · 27 mn · Réalisation : Mercedes d'ADDERIO

Depuis des années, deux couples se retrouvent chaque semaine pour une partie de canasta.
Dialogues, pensées, brèves irruptions de la réalité politique, tout contribue à révéler la nature de leurs relations et les contradictions dont ils ne peuvent ou ne veulent pas sortir.
Drôle et violent à la fois, le film nous montre comment sous les rapports sociaux (ici le jeu de cartes), sous les masques des convenances, sous le semblant des relations, se cache, se révolte et meurt l'univers intime de chacun.

Réalisation : Mercedès d'ADDERIO
Scénario : Mercedès d'ADDERIO
Image : Ricardo de ANGELIS
Montage : Enrique MUZIO
Musique : Edgardo KLEINMAN
Interprètes : Irène ONTIVEROS - Juan TRIBULO - Manuel CRUZ - Livia FERMAN
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Mercedès d'ADDERIO

La réalisatrice :
Études théâtrales et cinématographiques à Buenos-Aires et Paris.
A réalisé plusieurs courts-métrages.
« Las réglas del juego » a obtenu en 1982 la Mention Spéciale au XIe Festival de LILLE.



LAST BREAKFAST IN PARADISE

AUSTRALIE · 1982 · 47 mn · Réalisation : Meg STEWART

Dans toute histoire d'amour entre deux adultes, il y a un être qui aime et un être aimé : c'est celui qui aime qui perd. Stephen est tombé amoureux d'Angela qui est l'aimée. Maintenant Stephen n'aime plus Angela dont cependant il ne supporte pas de se séparer : Angela sait que Stephen doit la quitter mais elle ne supporte pas qu'il le fasse. Ils sont englués dans un réseau de relations de familiarité et d'affection.
Scène après scène, la relation de pouvoir entre Angela et Stephen s'inverse créant une émotion délicate qui durera le temps d'un week-end.

Réalisation : Meg STEWART
Scénario : Meg STEWART
Image : David SANDERSON
Montage : Henri DANGAR
Musique : Sharon CALCRAFT
Interprètes : Penne HACKFORT - JONES/John HARGREAVES
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Filmside Australie

La réalisatrice :
Née à Sydney en 1948.
De 1968 à 1973 a travaillé comme assistante de production et de réalisation sur des documentaires à Film Australia
a réalisé plusieurs documentaires
« Last breakfast in paradise » est son premier film de fiction.

SERIOUS UNDERTAKINGS

AUSTRALIE · 1982 · 28 mn · Réalisation : Helen GRACE

« Serious undertakings » (entreprises sérieuses) explore la forme cinématographique et les politiques de représentation en même temps que la culture australienne et la situation des femmes. Des images de terreur et de violence, de voitures d'enfants renversées, soulignent la difficulté de représenter les choses de façon positive ou réaliste. Le montage est utilisé pour confronter le récit narratif, les interviews, la peinture, la littérature, l'art, l'histoire sociale et le cinéma.

Réalisation : Helen GRACE
Scénario : Helen GRACE
Image : Ericka ADDIS
Montage : Sara BENNETT
Musique : Pénétration
Interprètes : Stephen LEDER - Marilyn ALLEN...
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Ericka ADDIS

La réalisatrice :
Connue comme photographe ayant travaillé pour les mouvements de gauche, de femmes et les organisations alternatives.
Fait partie de Sydney Filmmakers coopérative.
« Serious undertaking » est sa première réalisation.

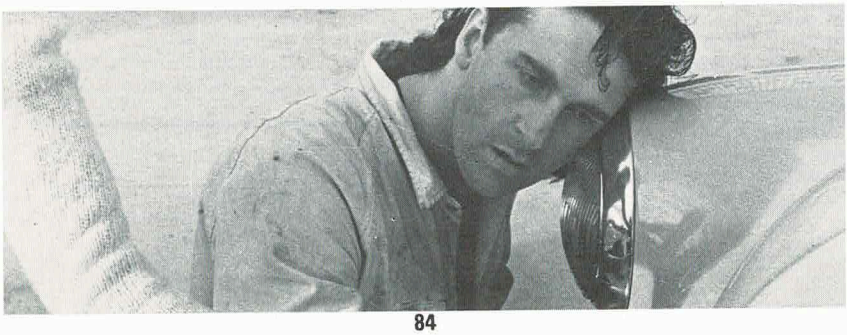
THIS WOMAN IS NOT A CAR

AUSTRALIE · 1982 · 23 mn · Réalisation : Margaret DODD

Une mère isolée dans une cité nouvelle de banlieue en Australie, emmène ses enfants et ceux de ses voisins jouer sur une plage au nord de la ville. Il lui arrive des choses étranges. Son imagination transforme la réalité et elle se met à projeter un certain nombre de fantasmes sur les voitures qui envahissent la société australienne. Elle se voit victime d'un pompiste fétichiste des voitures dans une station-service. Le film se termine de façon surprenante et drôle.

Réalisation : Margaret DODD
Scénario : Margaret DODD
Image : John FOSTER
Montage : Tim BURNS - Margaret DODD - Sarah GIBSON
Musique : Throbbing GRISTLE - Brian ENO - Pelaco BROS
Interprètes : Pauline SEDGWICK - Phil COLSON
Format : 16 mm - Couleur
Production : Margaret DODD

La réalisatrice :
Née en Australie en 1941.
Etudes artistiques à l'université de Californie.
Connue comme sculpteur en céramique. A aussi été batteur dans un orchestre de femmes.



JEU DE MAINS

BELGIQUE - 1981 - 10 mn - Réalisation : Myriam BAILLY

Un regard neuf et sincère sur l'adolescence.
Ils ont quinze ans, leurs manières et leur franc-parler.
Elle va à l'école. Lui est apprenti sur un chantier. Ils s'aiment.
Un évènement va les bouleverser, mais leur tendresse veille...

Réalisation : Myriam BAILLY
Scénario : Myriam et Sandrine BAILLY
Image : Georges MINANGOY
Montage : Henri-Michel BONNOT
Musique : « Ordre des Fleurs »
Interprètes : Sandrine BAILLY - Rachid BOUKHELAHOUA
Format : 16 mm - Couleur

La réalisatrice :
A été animatrice d'un centre d'information.
Est actuellement monteuse de cinéma.
« Jeu de mains » est son premier film.



ANNA LETYCIA

BRESIL - 1980 - 9 mn - Réalisation : Eunice GUTMAN et Regina VEIGA

Le film aborde les deux aspects de l'activité d'Anna Letycia, plasticienne : la graveuse et son œuvre, l'enseignement de la gravure sur métal.
C'est l'occasion de montrer différentes étapes du travail de gravure sur métal peu connu. Elle témoigne des caractéristiques propres à la gravure et des motivations de son travail intimement liées à sa manière de vivre.

Réalisation : Eunice GUTMAN et Regina VEIGA
Scénario : Eunice GUTMAN et Regina VEIGA
Image : Luis WEKSLER
Montage : Eunice GUTMAN et Regina VEIGA
Musique : Guilherme BAUER
Format : 35 mm - Couleur- V.O. traduction simultanée
Production : CINE QUA NON LTDA

Hors Compétition

La réalisatrice :
Eunice GUTMAN : réalisatrice, scénariste et productrice de films documentaires.
Regina VEIGA : monteuse de nombreux films, journaliste, assistante de réalisation.

A TERCEIRA IDADE
(Le troisième âge)

BRÉSIL - 1982 - 16 mn - Réalisation : Eliane BANDEIRA et Marilia de ANDRADE

La crise de la cinquantaine est abordée à travers le personnage de Cristina.
A l'arrivée de la ménopause elle revoit sa vie familiale, reconsidère ses valeurs, son travail.
Subtilement le film montre son regard différent sur tout ce qui l'entoure et en particulier sur la jeunesse.
La nécessité de se sentir vivante la mène à une quête où le passé et le futur se mêlent dans un effort pour découvrir les forces vitales propres à sa nouvelle situation.
A obtenu le prix de la meilleure fiction aux XIèmes Journées Brésiliennes du court-métrage 1982 de Salvador/Bahia.

Réalisation : Eliane BANDEIRA - Marilia de ANDRADE
Scénario : Eliane BANDEIRA - Marilia de ANDRADE
Image : José Roberto ELIEZE
Montage : Rogerio CORREA
Musique : Ronaldo HOTA
Interprètes : Suzana FAINI - Fatima CAMARGO...
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : BARCA FILMES

MULHERES DA BOCA

BRÉSIL - 1982 - 22 mn - Réalisation : Inès CASTHILO et Cida AIDAR

Documentaire-fiction sur la prostitution dans le « quartier du pêché » situé au centre de Sao-Paulo.
Un regard de femme à la fois brut, direct et plein de chaleur, « Mulheres da boca » est un film qui rentre dans l'intimité de ce monde. Ses personnages sont des prostituées, des « maquereaux » présentés par « Quinzinho » le patron du quartier.
A obtenu le prix du meilleur film des XIèmes Journées Brésiliennes du court-métrage 1982 de Salvador/Bahia.

Réalisation : Inès CASTHILO et Cida AIDAR
Scénario : I. CASTHILO - C. AIDAR - Sarah FELDMAN - Maria VICENTE
Image : Chico BOTELHO
Montage : Sara YAKHNI - Vania DEBS
Musique : Nelson MELLO
Interprètes : Rosa NEGRA - Walter LAURENTIS - Rosilda MATIS...
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : TATU FILMES - EMBRAFILME

QUE DIEU T'EMPORTE
(Deus lhe pegue)

BRESIL - 1982 - 7 mn - Réalisation : Maria LETICIA



Le tableau du peintre Mauricio ARRAES « La femme, la mort et le Coca-Cola » a inspiré cette tragi-comédie romantique. Maria LETICIA filme (et joue) une relation fétichiste entre une femme et un squelette de verre dans une danse érotico-macabre. Cette relation va créer des sentiments d'oppression chez la femme qui la conduiront à une catharsis tragique.

Réalisation : Maria LETICIA
Scénario : Maria LETICIA
Image : Edgar MOURA
Montage : Ide LACRETA - Rubens AMORIM
Musique : MU
Interprètes : Maria LETICIA
Format : 35 mm - Couleur
Production : Maria LETICIA

La réalisatrice :
Née en 1947 à Rio de Janeiro.
Études de droit et d'arts du spectacle.
Productrice et actrice de théâtre.
« Que Dieu t'emporte » est son premier film.

MATKI

BULGARIE - 1981 - 18 mn - Réalisation : Adela PEEVA

Une enquête documentaire critique et engagée sur la situation sociale et psychologique des « mères célibataires » en Bulgarie.
Le film a reçu la médaille d'argent au Festival National du court-métrage bulgare en 1981. Il a également été montré à Leipzig, Oberhausen et Bilbao.

Réalisation : Adela PEEVA
Scénario : Adela PEEVA
Image : Stoyan CHAKUROV
Montage : Danka CHAKUROV
Format : 35 mm - Noir et Blanc
Production : Studio for popular science and documentary films

La réalisatrice :
Adela Peeva est une des jeunes réalisatrices bulgares. Elle est diplômée de l'Académie du Film et de la Télévision à Belgrade.Elle a déjà réalisé plus de 15 documentaires dont certains ont reçu des prix dans des Festivals nationaux et internationaux.

ELLES SOULEVENT DES MONTAGNES
(Moving mountain)

CANADA - 1981 - 23 mn - Réalisation : Laura SKY

Il s'agit d'une célébration exubérante des femmes du monde d'aujourd'hui. Le film met en vedette un groupe de femmes qui, avec des hommes, exploitent les mines de charbon aux sommets des montagnes rocheuses. Elles forent, dynamitent, conduisent d'énormes camions. Leurs témoignages permettent d'explorer à plusieurs niveaux les modifications qu'a entraîné leur arrivée dans ce monde jusque-là constitué uniquement d'hommes.

Réalisation : Laura SKY
Scénario : Laura SKY
Image : Nicholas AEVDAMON
Montage : Cathy BLOW
Musique : Donna GREEN
Format : 16 mm - Couleur - V.O. française doublée
Production : Laura SKY

La réalisatrice :
Née en 1946.
Productrice et réalisatrice de cinéma depuis 1972. Journaliste.
A créé en 1980 sa propre société de production de cinéma.

IF YOU LOVE THIS PLANET

(Si vous aimez cette planète)

CANADA - 1982 - 26 mn - Réalisation : Teri NASH

« If you love this planet » est un avertissement : si nous ne secouons pas notre indifférence et si nous ne travaillons pas à prévenir un conflit nucléaire, nous n'aurons pas la moindre chance de survivre au XXe siècle.
C'est le cri d'alarme du Dr Helen CALDICOTT, pédiatre et présidente de l'association « Physicians for social responsability », dont l'essentiel du message est : « Il ne suffit pas de dire : ça n'arrivera pas ; ça peut arriver. Vous devez modifier vos priorités de vie si vous aimez cette planète ».

Réalisation : Terri NASH
Image : André Luc DUPONT - Susan TROW - Don VIRGO
Montage : Terri NASH
Musique : Karl L. du PLESSIS
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traductin simultanée
Production : Office National du Film du Canada

CARMEN CARRASCAL

COLOMBIE - 1982 - 27 mn - Réalisation : Eulalia CARRIZOSA

Ce film est le portrait d'une femme étonnante, à la fois artisane (elle fabrique des paniers), mère de 9 enfants qu'elle éduque de son mieux, et paysanne dans les rudes conditions du monde rural d'un pays du Tiers-Monde.

Réalisation : Eulalia CARRIZOSA
Scénario : Ciné-mujer
Image : Luis CRUMP
Montage : Sara BRIGHT - Eulalia CARRIZOSA
Musique : Eduardo VARGAS
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Ciné-mujer

La réalisatrice :
Née à Bogota en 1953.
Études de dessin à Bogota.
A réalisé 3 courts-métrages.



DE NUITS EN NUITS

FRANCE - 1981 - 26 min. - Réalisation : Elisabeth VADAGNINI

Une jeune femme est embauchée comme entraîneuse dans un bar. C'est son premier contact « professionnel » avec ce milieu de noctambules.
Elle doit affronter à la fois ses collègues qui lui témoignent peu de chaleur à l'exception du pianiste, et les clients, exigeants, exclusifs, seuls. Elle traversera ce monde, lointaine et lucide.



Réalisation : Elisabeth VADAGNINI
Scénario : Elisabeth VADAGNINI
Image : Jérôme ROBERT
Montage : Elisabeth VADAGNANI
Musique : Bruno ALLAIN
Interprètes : Christine JOLY -Bruno ALLAIN - ...
Format : 16 mm - Couleur
Production : I.D.H.E.C.

La réalisatrice :
Née en 1954. Études de philosophie.
I.D.H.E.C.
A réalisé :
1980 : « Sensiblement pareille » présenté au Festival de Sceaux 1982
1981 : « De nuits en nuits ».

FEU L'OISEAU

FRANCE - 1981 - 10 min. - Réalisation : Ann MARCHI

Rêve d'une très jeune femme, de l'obscurité à la lumière,... à l'obscurité. Rêve détruit par un monde qui, se robotisant, ne renvoit en écho que des bruits de guerre et de mort.



Réalisation : Ann MARCHI
Scénario : Ann MARCHI
Image : Philippe TABARLY
Montage : Khadicha BARIHA
Musique : Jean COHEN-SOLAL
Interprètes : Solange RAFOWICZ - MANOUCHE...
Format : 35 mm - Couleur
Production : G.R.E.C. Ann MARCHI

HAUTE PROTECTION

FRANCE - 1982 - 9 mn. - Réalisation : Françoise ROUMANET

Une jeune femme serre frileusement son enfant dans ses bras. Elle déambule, oppressée, dans un labyrinthe de couloirs et d'escaliers froids, déserts. Elle fuit on ne sait quelle menace, traquée par l'œil invisible d'une caméra reliée à un bureau de contrôle. Là, des hommes observent par l'ordinateur l'état de santé des individus grâce à un fichier médical informatique. L'enfant est l'objet d'un traitement dans lequel semble s'être glissée une erreur...



Réalisation : Françoise ROUMANET
Scénario : Françoise ROUMANET
Image : Jean-Claude VICQUERY
Montage : Luce GRUNNEWALDT
Musique : Henry PURCELL
Interprètes : Marie TRINTIGNANT - Claude FORGET...
Format : 35 mm - Couleur
Production : TELEMA

La réalisatrice :
Née en 1949.
Études de lettres modernes.
Monteuse de nombreux films français et américains.

LA MÉSANGE

FRANCE - 1982 - 11 mn. - Réalisation : Catherine CORSINI

Une rencontre de hasard entre un homme et une femme dans Paris et ses embouteillages.
Rencontre à la frontière du rêve et de la réalité. Mais qui rêve, le héros ou le spectateur ?

réalisatrice présente

Réalisation : Catherine CORSINI
Scénario : Catherine CORSINI
Image : Marie-Annick LE GUERN - Bruno PRIVAT
Montage : Maureen MAZUREK
Musique : Jean-Claude FORENBACH
Interprètes : Françoise FOUQUET - Éric FREY...
Format : 16 mm - Noir et Blanc -
Production : G.R.E.C. - Catherine CORSINI

La réalisatrice :
Née en 1956.
Conservatoire National d'Art Dramatique.
Comédienne.
« La mésange » est son premier film.

LES LIEUX DE VIRGINIA WOOLF

FRANCE - 1981 - 45 mn. - Réalisation : Michelle PORTE

réalisatrice présente

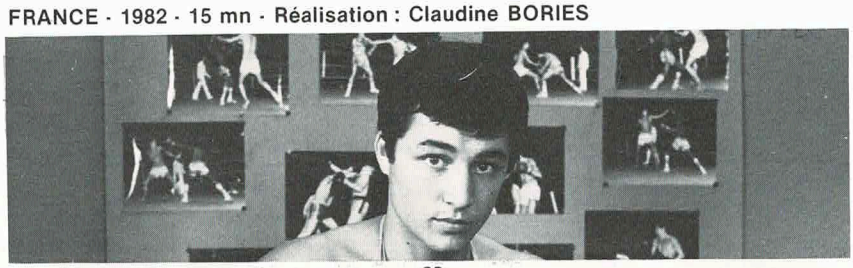
Ce film est le portrait de Londres et de la campagne anglaise en même temps que celui de Virginia WOOLF par elle-même.
Film uniquement constitué des paysages et des lieux où V. WOOLF a vécu et qui sont la respiration même de son œuvre.
Film sans aucun commentaire; une seule parole, celle de V. WOOLF.
« Michèle PORTE a su exprimer que cet écrivain réputé de salon, de cercle, de maison, de jardin clos, de cette intimité si typiquement britannique, était aussi la femme des espaces, de la respiration, des ondulations de mer et de campagne ».
Gérard LEFORT - Libération

Réalisation : Michelle PORTE
Scénario : Michelle PORTE
Image : Maurice PERRIMONT
Montage : Juliette BORT
Musique : Beethoven
Interprètes : Voix de Catherine SELLERS
Format : 16 mm - Couleur
Production : I.N.A.

La réalisatrice :
A été assistante de réalisation sur divers longs métrages de cinéma et émissions de T.V.
Réalisatrice de plusieurs courts métrages.
A réalisé pour l'I.N.A. :
1976 : Les lieux de Marguerite DURAS
1981 : Les lieux de Virginia WOOLF
1982 : La peste - Marseille 1720

LOINTAINS BOXEURS

FRANCE - 1982 - 15 mn - Réalisation : Claudine BORIES



Par un soir doux et bleu de mélancolie une femme sans but, passe la porte d'un club de boxe. Elle assiste à l'entraînement des jeunes boxeurs, attirée et curieuse mais toujours extérieure.
Qu'expriment-ils ces jeunes hommes dans leurs poings qui martèlent ces énormes sacs de cuirs ?
On ne saura que leur souffle qui ne livre pas le sens de leur combat.



Réalisation : Claudine BORIES
Scénario : Claudine BORIES
Image : Jean MONSIGNY
Montage : Paul VECCHIALI
Interprètes : Françoise LEBRUN, Christophe TIOZZO,...
Format : 16 mm - Couleur
Production : DIAGONALE

La réalisatrice :
Comédienne, journaliste, responsable des activités cinématographiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
A notamment réalisé :
1980 : « Juliette du côté des hommes ».
Présenté au Festival de Sceaux 1981.
Grand prix du Cinéma du Réel.

AN EPIC POEM

GRANDE BRETAGNE 1982 - 26 mm - Réalisation Lezni-An BARRETT

« An Epic Poem » est l'opposition traditionnelle entre l'amour et la guerre, le féminin et le masculin à travers le mythe : Une affaire d'adultère entre Aphrodite et Anès dans l'Odyssée d'Homère. Les luttes des suffragettes, et les campagnes du Mouvement de Libération des Femmes pour la contraception et l'avortement aujourd'hui démontrent les relations entre le mythe, les processus inconscients et les conquêtes sociales et politiques obtenues par les organisations féministes politiques. Le film, à travers les flash-backs ne tente pas de retrouver une histoire féministe qui serait perdue, mais interroger le passé, en faire surgir les contradictions.

Réalisation : Lezni-An BARRETT
Scénario : Lezni-An BARRETT
Image : Erika STEVENSON
Montage : Alex ANDERSON
Musique : Margo RANDOM, Sara RANDOM, Plume TARRANT
Interprètes : Henriette PARK, David SANCTION
Format : 16 mm - Couleur et Noir et Blanc -V.O. sous titrée français
Production : Lezni-an BARRETT



LES ENFANTS D'ALORS ET D'AUJOURD'HUI

HOLLANDE - 1981 - 35 mn - Réalisation : Faridéh FARDJAM

Une Alice-reporter, échappée d'une fête organisée au profit de jeunes enfants, nous entraîne dans un pays qui n'est pas celui des « merveilles » que l'on connaît bien. Elle nous guide au pays des images, des traditions, au pays où les enfants sont parfois durement traités et exploités.
Elle traverse tous les milieux, plusieurs pays avec son magnétophone et nous montre la dure condition de certains enfants en Europe au siècle dernier et aujourd'hui dans le Tiers-Monde.

Réalisation : Faridéh FARDJAM
Scénario : Faridéh FARDJAM
Image : Erwin HUPPERT
Montage : Rolf ORTHEL
Interprètes : Joan NEDERLOF
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Ministère de la Culture Hollandais - FILMAFDELING

La réalisatrice :
Née en 1935 à Téhéran.
A fait de nombreuses recherches sur la littérature pour enfants, sur le Tiers-Monde.
A appartenu au « Bread and Puppet Théâtre » à Paris.
A réalisé plusieurs films documentaires, en particulier sur la situation des femmes turques en Hollande.

UNE FEMME COMME YASAWATHIE

HOLLANDE 1981 - 25 mn - Réalisation : Carla RISSEEUW - Emmy SHEELE

Yasawathie vit sur la côte ouest du Sri Lanka où l'on trouve la meilleure qualité de fibre de coco. Depuis la colonisation seuls la Grande-Bretagne, l'Inde et le Sri Lanka se partagent la production et le traitement de cette fibre. Ici comme ailleurs, dans le monde du travail, dès lors qu'il est effectué par une femme, l'effort est déprécié par rapport à celui fournit par un homme. Et, ici comme ailleurs, traditionnellement, on considère que la tâche principale de la femme est d'être à la maison pour élever ses enfants et prendre soin de son mari.
Dans la majeure partie des familles, c'est l'argent gagné par les femmes qui fait vivre le foyer. Dans le village de Yasawathie, c'est plus de la moitié des familles qui sont dans ce cas et les plans de développement favorisent le travail des hommes. A travers la vie de Yasawathie, c'est la vie des travailleuses de la fibre de coco qui nous est donnée à voir.

Réalisation : Carla RISSEEUW et Emmy SHEELE
Scénario : Carla RISSEEUW
Image : Carla RISSEEUW
Montage : Jan BOM
Musique : AMARADEVA
Interprètes : YASAWATHIE
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : Carla RISSEEUW

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Emmy Sheele est née en 1949. Co-réalisatrice en 1979 de « Tussen Twee Culturen » portrait d'un travailleur immigré marocain, elle travaille à l'Académie Royale des Arts à Amsterdam section photo.
Carla Risseeuw est née en 1947, anthropologue, elle a travaillé en Irlande au Kenya, et au Sri Lanka. Ses dernières recherches portent sur les effets du « développement » sur les femmes qui travaillent.

PRÉSENT D'AMOUR

INDE 1982 - 17 mn - Réalisation : Meera DEWAN

La dot est une ancienne tradition indienne, selon laquelle au moment du mariage, les parents de l'épouse doivent offrir autant de cadeaux que possible à la belle famille. Depuis quelques années et, particulièrement dans les villes, les familles des garçons demandent des dots exhorbitantes. Dans la majorité des cas, la famille de la femme ne peut continuer à payer. Les femmes sont alors brûlées vives par les belles familles dans la plus totale impunité. Une loi a été instituée en 1961 interdisant la demande de dot, mais prévoit l'acceptation de cadeaux, loi qui résoud d'autant moins le problème, que la femme est encore maintenue dans un statut légal d'infériorité et qu'elle devient, par son mariage propriété de sa belle famille.

Réalisation : Meera DEWAN
Scénario : Meera DEWAN
Image : Deepak ALDANKAR
Montage : P.N REVENKAR
Format : 35 mm - Noir et Blanc - V.O. sous titrée français
Production : Film Division Government of India

La réalisatrice :
Meera DEWAN a réalisé deux films pour la télévision indienne sur l'émigration rurale des femmes. Elle a organisé des séminaires sur l'image de la femme dans le cinéma indien et pour l'alliance française, en coopération avec le Ministère de l'information, le 1er Festival Indien International du Cinéma des Femmes.

BLEUE BRUME

QUÉBEC 1982 - 27 mn - Réalisation : Brigitte SAURIOL

réalisatrice présente

Chaque matin, Bleue Brume rentre chez elle, après une nuit d'errance dans la ville. Sa vie d'oisive se partage entre le bureau d'assurance-chômage et son

Réalisation : Brigitte SAURIOL
Scénario : Brigitte SAURIOL
Image : Guy DUFAUX
Montage : Nicole PARADIS

minuscule appartement où elle écoute inlassablement de la musique rock. Mais l'État veille. Un jour elle apprend qu'elle devra procréer pour lui. C'est de cette façon qu'elle pourra réintégrer le marché du travail.
B. SAURIOL affirme ici que le futur, celui que l'on craint, la société totalitaire dominée par la propagande et l'informatique, c'est déjà aujourd'hui.

Musique : Yves LAFERRIÈRE
Interprètes : Sylvie LACHANCE - Pauline JULIEN...
Format : 16 mm - Couleur
Production : Jacques PETTIGREW - Yves MICHON

La réalisatrice :
A réalisé :
1972 : Le loup blanc
1976 : Une ville que j'aime
1982 : Bleue Brume



JOURNAL INACHEVÉ

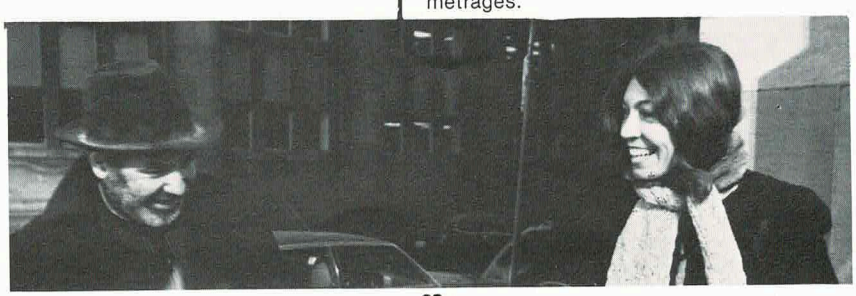
QUÉBEC 1982 - 50 mn - Réalisation : Marilu MALLET

Une jeune femme Chilienne vit exilée à Montréal. Elle est cinéaste. Jour après jour elle réalise un film, un journal, où le documentaire, la fiction et sa perception subjective de la réalité s'entremêlent, se fertilisent, jusqu'à formuler un langage cinématographique nouveau, original, personnel.
C'est le soubresaut pour garder son identité et la recherche de ce qui reste au fond de soi... un journal... inachevé.

Réalisation : Marilu MALLET
Scénario : Marilu MALLET
Image : Guy BORREMANS
Montage : Marilu MALLET - Pascal LAVERRIÈRE - Milicska JALBERT
Interprètes : Marilu MALLET - Michael RUBBO...
Format : 16 mm - Couleur
Production : Dominique PINEL - Marilu MALLET

réalisatrice présente

La réalisatrice :
Née à Santiago du Chili.
Études d'anthropologie, d'architecture, de cinéma.
Cinéaste et écrivain.
A réalisé une dizaine de courts et moyens métrages.



J'AI UN DROIT SUR MON CORPS... STÉRILISATION

réalisatrice présente

SUISSE 1981 - 28 mn - Réalisation Lucienne LANAZ

Des personnes jeunes, sans enfants, qui ne sont pas mariées, décident, en toute lucidité, après mûre réflexion, de se faire stériliser, elles parlent de leurs difficultés affectives, juridiques aussi. Pour Max, c'est un peu moins difficile, c'est un homme. Son identité ne dépend pas de la paternité, mais il doit cependant justifier son choix auprès de ses amis. Pour Cécile, se faire stériliser à 24 ans, devient vite une lutte acharnée, auprès de ses proches, face à la société. Elle tente vainement de les convaincre qu'elle agit en toute connaissance de cause, ses arguments ne convaincront pas même les médecins. C'est finalement à l'étranger qu'elle pourra obtenir la stérilisation.

Réalisation : Lucienne LANAZ
Scénario : Cécile WICK
Image : Hans-Toni-ASCHWANDEN
Montage : René MARTINET
Musique : Michel SARDOU
Format : 16 mm - Noir et Blanc - V.O. sous titrée français
Production : DURA FILMS

La réalisatrice :
Lucienne LANAZ est née à Zurich en 1937. Après des études commerciales, puis d'éducation physique, elle travaille comme assistante dans l'industrie cinématographique. Elle collabore à de nombreux festivals, Berlin, Locarno...
Ses principales réalisations :
1976 : « Feu, Fumée, Saucisses »
1978 : « La Forge » et « La Composition »
1979 : « Ciné Journal au féminin »

LES ENFANTS DES ARTISTES AMBULANTS

TCHÉCOSLOVAQUIE 1982 - 15 mn - Réalisation Jana SEVCIKOVA

L'histoire de la famille Simek, contée par une grand-mère du cirque, l'histoire du cirque, de la vie nomade, l'acrobatie, la musique, le théâtre, les marionnettes, l'apprentissage de la technique, le devoir de succéder à ses parents, et le dur entraînement qui commence dès deux ou trois ans, mais la liberté de la vie itinérante, parallèlement les enfants d'aujourd'hui, leurs jeux mais leurs problèmes face à l'intégration scolaire, face à une intégration sociale future qui ne répond pas nécessairement aux désirs de leurs parents, mais ils sont enfants du cirque et si le monde les refuse, la roulotte repart.

Réalisation : Jana SEVCIKOVA
Scénario : Jana SEVCIKOVA
Image : Jiri KREJCIK
Montage : Frantisek SPEVAK
Musique : Archives
Format : 16 mm - Couleur - V.O. sous titrée français
Production : Filmova a Televizni Fakulta A.M.U.

La réalisatrice :
Jana SEVCIKOVA est née le 22 Avril 1953. Elle étudie depuis 1976 à l'école de cinéma FAMU.
« Les Enfants des Artistes Ambulants » est sa première réalisation.

LA CONVERSATION DU MARDI
(Chat on tuesday)

U.S.A. 1982 - 10 mn - Réalisation : Susan STEINBERG

Une comédie qui se déroule en huit-clos dans un appartement New-Yorkais. Là « s'affrontent » les deux protagonistes : le chat Banana et la femme de ménage

Réalisation : Susan STEINBERG
Scénario : Ed APPEL
Image : Kenneth VAN SICKLE
Montage : Susan STEINBERG

qui vient tous les mardis. Tout en travaillant, elle fait des commentaires sur ses patrons et leur façon de vivre en s'adressant au chat qui est un peu l'image de ces habitants absents.

Interprètes : Sylvia Kuumba WILLIAMS
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : SUED LTD

La réalisatrice :
Monteuse de cinéma.
A réalisé des courts-métrages pour la TV américaine, notamment destinés aux enfants.
Travaille aux scénarii de 2 longs métrages.

SUSANA

réalisatrice présente

Hors Compétition

USA 1980 - 23 mn - Réalisation : Susana BLAUSTEIN

Susana est le portrait autobiographique d'une jeune lesbienne d'Argentine qui a grandi dans un milieu hostile à l'homosexualité. En manipulant la forme et le contenu des interviews et des films d'amateur de la famille BLAUSTEIN, le film suit l'évolution des relations qu'a Susana avec sa famille et ses amantes. Il brosse un tableau complexe et sensible des déceptions, des frustrations, et de l'amour au sein de la famille et des relations lesbiennes.

Réalisation : Susana BLAUSTEIN
Scénario : Susana BLAUSTEIN
Montage : Susana BLAUSTEIN
Musique : Karen STERN
Interprètes : Susana, Graciela BLAUSTEIN...
Format : 16 mm - Noir et Blanc - V.O. traduction simultanée
Production : Susana BLAUSTEIN

La réalisatrice :
Née en Argentine, émigre en Israël en 1972 puis s'installe aux USA.
Études de cinéma. Monteuse.

THE LAST TO KNOW

USA 1981 - 45 mn - Réalisation : Bonnie FRIEDMAN

réalisatrice présente

Un puissant et émouvant témoignage sur quatre femmes et leur aliénation à l'alcool et aux médicaments, sur la façon dont cette dépendance affecte les moindres aspects de leur vie : travail, sexualité et jusqu'à leur propre identité.
Le film démontre comment l'industrie pharmaceutique, les médias et plus largement les valeurs de la société poussent les femmes à davantage recourir à l'alcool ou aux tranquilisants et excitants divers, phénomène caché et nié lorsqu'il est question de la santé des femmes.

Réalisation : Bonnie FRIEDMAN
Scénario : Bonnie FRIEDMAN
Image : Bonnie FRIEDMAN et Nancy SCHREIBER
Montage : Lora HAYS - Julie SLOANE
Musique : Phoebe SNOW
Format : 16 mm - Couleur - V.O. traduction simultanée
Production : Bonnie FRIEDMAN

La réalisatrice :
A réalisé depuis 12 ans plusieurs films documentaires, notamment sur la sexualité.
A aussi collaboré au film de Connie FIELD « Rosie the riveter ».





Remerciements

Le 5ème Festival international de Films de Femmes a pu être organisé grâce au soutien du C.N.C., de l'A.F.C.A.E., du Ministère des Droits de la Femme, du Ministère de la Culture, du Conseil Général des Hauts de Seine, des villes de Sceaux, Bourg la Reine, Fontenay aux Roses, du Gœthe Institut et du Kuratorium du Jeune Cinéma Allemand.

Nous tenons à remercier particulièrement :

Centre National du Cinéma :
Monsieur Pierre Viot
DIRECTEUR GÉNÉRAL
Monsieur David
CHEF DU SERVICE DE L'ACTION CULTURELLE
Messieurs Tournoi et Begramian

L'AFCAE

Monsieur Jean Lescure
PRÉSIDENT DE L'AFCAE

La Ville de Sceaux

Monsieur Erwin Guldner, Maire de Sceaux
Monsieur Bruno Philippe, Maire adjoint
Monsieur Oheix, Maire adjoint
Madame Millet, Chef des relations publiques
Monsieur Simonet, Directeur des services techniques
Monsieur le Secrétaire général
Monsieur Rozier, Secrétaire général adjoint

La Direction Générale des Douanes :

Monsieur le Directeur Général
Messieurs Benet et Merlat

SITT :
Monsieur Francis Guette et Mlle Patricia Medvedeff

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Messieurs Bernard Martinan et Alain Marchand

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
Messieurs Borde et Kadars

LA CINÉMATHÈQUE UNIVERSITAIRE
Monsieur Claude Beylie

LA CINÉMATHÈQUE ITALIENNE
Monsieur Alfredo Baldi

LE BRITISH FILM INSTITUT
Mrs Elaine BURROWS

LE FESTIVAL DE SORRENTE
Lina Mangiacapre et Claudia Mangione
Les Conseillers culturels des Ambassades du Brésil, du Canada, d'Espagne, de Grande-Bretagne, de l'Inde, de Hongrie, des Pays-Bas, du Portugal, de R.F.A., de Tchécoslovaquie.

L'I.D.H.E.C.
L'INA
FORUM du Jeune Cinéma : U. et E. Gregor, et Sylvia André
Institut Suédois du Film : Lisbeth Gabrielson et Suzanne Bage
Centre culturel suédois à Paris : M. Talboom
T.V. Suédoise à Paris : Inger Bjurstrom
T.V. Suédoise à Stockholm : Margot Bergenholtz
Institut du Film Danois : Mme Lissy Bellaiche
Antenne 2
L'Office National du Film du Canada :
- à Montréal : Mme Huguette Parent
- à Paris : Mme Lise Jouannot

La délégation générale du Québec :
- à Paris : M. André Paquet
Mme Francine Beaugeais

Le Gœthe Institut à Paris : Mme Ute Kirchhelle
Le Kuratorium du Jeune Cinéma Allemand : Dr Doerffeldt et Mme Warer
Australian Film Commission à Londres : Wendy Hall
Hungaro Film : Mme Ana Maria Huszarik
Ambra Film

Archeo picture : Marc Diot
Cinéma libre de Montréal
Cinemien à Amsterdam
Société Gaumont : M. Bonnel
Sacis Film Rome : M. Giorgetti
Cinéma distribuçao Independante : M. Denio Benfatti
Cine mujer Bogota
Telefilm Associates incorporated
Whit Stillman

et toutes les personnes qui ont contribué à nous donner des informations
Françoise Aude, critique à Positif
Laure Delesalle, critique
Monique Renault, réalisatrice
Enza Troïanelli, critique et spécialiste de Elvira Notari

Nous tenons à remercier très chaleureusement
LE CENTRE SIMONE DE BEAUVOIR POUR SA
COLLABORATION TECHNIQUE

L'équipe du festival



Elisabeth TREHARD



Jean-Claude WAMBST



Jackie BUET

Elisabeth TREHARD et Jackie BUET : programmation, assistées de Hélène RICHARD et Sylvaine CANDILLE
Jean-Claude WAMBST : Administrateur général
Luc ENGELIBERT : Traductions simultanées, assisté de Claudine CORNILLAT
Dominique MARGOT : Accueil
Paul GALAN : Attaché de relations publiques
Elisabeth DUMESNIL : Attachée de presse
Elise BAZIN : Responsable accueil et hébergements
Jacqueline LEDOGAR : Chef comptable
Rose Thècle ROSSILET : Secrétariat
Hélène RICHARD : Documentation et presse
Daniel CHEVET et Carlos FERREIRO : Conception graphique
Sylvaine CANDILLE : Documentation et responsable catalogue
Sylvie WALLACH-BARBEY : Responsable de la tournée
François HAURY : Régisseur général
Pascal THUE : Projectionniste
James THUE : Régisseur son
Sara CARBALLO : Employée
Maria DA SILVA : Entretien

et
Kalinka WEILER, Gabrielle CALDERONI, Agnès GALAN, Jean-Luc DUPIEUX, Mathieu LAVANT, Thierry BUENAFUENTE, Pascale TACHOIR, Annick GONCALVES, Marianne MILLET, Philippe BEAUFILS, Laurent NOUAILLES, Philippe ORGEBIN, Marie-Lou CARBALLO, Anne-Christine CHARRA, Emmanuelle OTT, Viviane RICHARD, Françoise DELANOUE, Emmanuelle TREHARD, Claire POUTAREAU, Marie-Claude LAMY, Marie-Dominique PERSON, Jean-Michel RABEUX, Michel LEGOUILL, Catherine DELALANDE, Christine FREYRE, Marie-Françoise TICHADOU, Fabienne BENVENISTE, Marie-Louise ROUSSIN, Ginette LELANDAIS, Ysabel COLLET, Kati VOLCSANSZKY, Isabel PINTO MACHADO.